

LECTEURS ANONYMES



Un scénario de Sofia Alaoui

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout
ou partie d'un scénario.

PARMI NOUS

de

SOFIA ALAOUI

V5

27 JUILLET 2021

Prix Arte KINO
des Ateliers de l'atlas du Festival de Marrakech 2020

WRONG FILMS
Margaux LORIER
8 rue Bonouvrier
93100 MONTREUIL - FRANCE
margaux@wrongfilms.com
+33 6 60 92 17 12

1. INT/ MAISON BEAUX-PARENTS - JOUR

Une immense entrée de maison à la décoration qui mêle rococo et artisanat arabe kitsch.

Silence.

CUT TO

Un immense salon marocain tapissé de motifs dorés.

Silence.

CUT TO

Un immense salon occidental rococo, beaucoup trop chargé en terme de décoration. Derrière lui, on distingue un imposant escalier en marbre sur lequel des statues égyptiennes sont posées.

CUT TO

Une femme, aux cheveux ramassés en chignon, vêtue d'une blouse blanche marche dans un long couloir avant de pénétrer dans...

2. INT / CUISINE MAISON BEAUX-PARENTS - JOUR

Musique radio arabe en fond.

...une grande cuisine où s'affairent déjà plusieurs domestiques. Elle dépose le plateau sur le plan de travail. Elle croise **ITTO** (22 ans), une jeune femme de type berbère : brune de peau, dont le contour des yeux clairs est parfaitement maquillé qui ouvre le congélateur pour sortir un sac et le ramener sur le plan de travail.

DOMESTIQUE 1 (BERBÈRE) :
Qu'est-ce que tu fais encore là
Itto ? Va te reposer.

ITTO (BERBÈRE):
Ca va, t'inquiète pas.

Ses mains, aux ongles French manucurés, sortent une poitrine de poulet d'un emballage plastifié pour le poser sur le plan de travail et le couper en petits morceaux à l'aide d'un couteau très tranchant.

Sa longue robe traditionnelle en soie cache les formes d'une grossesse avancée.

(CONTINUED)

A côté d'elle, une des domestiques l'observe affectueusement.

DOMESTIQUE 2 (BERBÈRE) :
 Quelle tête dure celle-là ! C'est bien une fille du Sud. Comme ma mère d'ailleurs...

La domestique tourne son regard vers les autres filles à côté, d'un air halluciné.

Itto tourne son regard vers elle d'un air taquin.

DOMESTIQUE 2 (BERBÈRE/ RIRES):
 Ma mère, elle, c'était une vraie femme ! Mon père tremblait devant elle.

Itto esquisse un sourire.

ITTO (BERBÈRE):
 Ah ouais, il tremblait carrément ?

DOMESTIQUE 2 (BERBÈRE/ RIRES):
 Mais oui, je jure devant Dieu que je l'ai vu de mes yeux se cacher dans la chambre pour ne pas avoir à lui rendre des comptes.

Itto paraît amusée.

ITTO (BERBÈRE):
 C'est dommage d'avoir toujours peur l'un de l'autre...

DOMESTIQUE 1 (BERBÈRE/RIRES):
 L'harmonie, ma chère Itto, est difficile à trouver.

Soudain, **HAJAR** (55 ans), une grande femme sèche aux traits du visage tirés et à la tenue impeccable, entre dans la pièce.

Le silence est immédiat.

Hajar se place à côté d'Itto pour aider en cuisine.

Elle fixe du coin de l'oeil Itto faire.

HAJAR (ARABE):
 C'est trop épais tes morceaux.

Elle expire un rapide soupir.

HAJAR (FRANCAIS):
C'est pas grave.

Itto est déstabilisée. Si bien que, maladroite, elle fait tomber quelques morceaux sur la robe en soie.

Itto se baisse pour ramasser les morceaux de poulet tout en regardant Hajar afin de vérifier si elle l'a vue...

Ce qui ne lui a évidemment pas échappé.

Hajar a le regard las.

HAJAR (FRANCAIS):
Vas plutôt te changer. Ils vont bientôt arriver.

Le regard gêné, Itto acquiesce puis quitte la cuisine silencieusement...

3. INT / ESCALIERS MAISON BEAUX-PARENTS - JOUR

... Elle monte les marches en marbre de l'immense escalier en colimaçon...

4. INT / CHAMBRE AMINE MAISON BEAUX-PARENTS - JOUR

... Entre dans une chambre décorée comme celle d'un prince.

Debout, en face d'un immense dressing, elle enlève sa robe d'un geste brusque.

En sous-vêtements, Itto reste un instant statique.

Elle caresse son ventre rebondi d'un air pensif.

CUT TO

Brusquement, une main cherche dans une penderie remplie de vêtements.

Itto attrape une robe accrochée à un cintre et l'observe un instant.

5. INT / SALLE DE BAINS MAISON BEAUX-PARENTS - JOUR

Du khôl noir est tracé sur les paupières d'Itto qui se regarde dans le miroir d'une immense salle de bains en marbre.

(CONTINUED)

Le bruit d'une porte qui s'ouvre interrompt le mouvement fluide du khôl sur la paupière.

Itto s'arrête et tourne le regard vers **NOOR** (17 ans), une jeune femme très apprêtée et très précieuse, qui entre dans la salle de bains pour se regarder dans le miroir.

NOOR (FRANCAIS):
Putain la tronche.

Itto la fixe, surprise.

NOOR (FRANCAIS):
T'as vu ce bouton ?

Noor lui montre un petit bouton à peine visible.

Itto affiche un léger sourire.

ITTO (FRANCAIS):
Ca se voit à peine. t'exagères.

Noor reste silencieuse un instant.

NOOR (ARABE):
Toi, tu devrais essayer mon dernier rouge à lèvres, il t'irait bien avec cette tenue.

Noor cherche dans sa trousse de maquillage.

Elle attrape un rouge à lèvres et s'avance vers Itto pour le lui appliquer sur les lèvres.

Noor déborde autour du tracé naturel des lèvres d'Itto afin de donner l'impression que celle-ci a des lèvres plus épaisses.

Itto se regarde dans le miroir et apprécie le rendu.

NOOR (FRANCAIS/ARABE):
Botox gratuit ! T'as vu ça ?

Itto affiche un air amusé.

ITTO (FRANÇAIS):
Merci.

Noor semble satisfaite d'elle.

6. INT / HALL ENTRÉE MAISON BEAUX-PARENTS - JOUR

La porte d'entrée de l'immense maison s'ouvre.

AMINE (35 ans) un homme élégant au regard très tendre entre accompagné de **MUSTAFA** (70 ans), un homme au gabarit imposant, visiblement son père.

Tandis que les domestiques accourent vers eux pour récupérer leurs affaires de travail, Itto marche elle aussi vers Amine qui l'enlace de ses bras amoureusement.

Itto affiche un air serein.

Derrière eux, Hajar accueille son mari un peu plus froidement.

HAJAR (ARABE):
Les rendez-vous se sont bien
passés?

MUSTAFA (ARABE/FRANCAIS):
Oui, oui. J'ai faim. Dis-leur de
servir le repas.

Hajar acquiesce tandis que son mari s'éloigne.

Elle tourne son regard vers Itto et Amine et les observe un instant avant de se diriger vers eux.

HAJAR (FRANCAIS):
Mon chéri ça va ? Pas trop fatigué
?

Amine lève son regard vers elle et s'éloigne de Itto.

AMINE (FRANCAIS):
Un peu.

Amine et sa mère s'enlacent longuement sous le regard d'Itto.

ITTO (FRANCAIS):
Je vais leur dire de mettre la
table.

Gênée, Itto s'éloigne sous le regard d'Hajar.

7. EXT / JARDIN CÔTÉ LAC - CRÉPUSCULE

Le jeune couple retrouve une petite intimité amoureuse en se baladant seul, dans le jardin de l'immense maison, dont la piscine à débordement donne sur l'immense lac sauvage au milieu des basses collines au pied de l'Atlas.

Face à l'immensité de l'horizon, Itto se sent bien.

AMINE (FRANCAIS/ARABE):

Mon père va me confier deux projets. La construction d'un élevage de poulets et l'autre un terrain où on va faire pousser des fruits pour l'Europe : Tomates, melons, courgettes ! Avec de la technologie de pointe. On sera les seuls au Maroc à faire ça.

Amine a le regard qui pétille.

ITTO (ARABE):

C'est génial!

AMINE (FRANCAIS/ARABE):

Ouai c'est super. Le mec va nous céder le terrain d'ici quelques semaines, faudra un peu déblayer mais ça va aller vite. Tu te rends pas compte, combien ça peut rapporter, c'est un truc de malade. Inchallah, demain, toi et moi on sera riches.

Rêveuse, Itto l'observe avec des yeux qui pétillent.

Amine la regarde dans les yeux.

AMINE (FRANCAIS/SUSSURE À ITTO):

On pourra construire notre maison à nous.

Itto esquisse un sourire.

Elle pose tendrement sa tête contre la poitrine d'Amine...

ITTO (ARABE):

Inchallah.

Pendant leur étreinte amoureuse, ils restent un moment silencieux, comme rêveurs.

Au loin, on entend des voix qui les appellent...

(CONTINUED)

Puis brusquement, le téléphone d'Amine se met à sonner.

Amine sort son téléphone de sa poche.

Sur l'écran est inscrit : Mama.

VOIX HAJAR (FRANCAIS):
 Vous êtes où ? On vous cherche
 depuis tout à l'heure. C'est
 l'heure de manger !

8. INT / SALON MAROCAIN MAISON BEAUX-PARENTS - NUIT

Une table complètement chargée de plats, ne laissant pas ou presque d'espace entre chaque assiette.

Autour, Itto, les parents d'Amine et sa soeur sont installés.

D'un ton solennel, avant de se servir, Mustafa fait une prière.

MUSTAFA (ARABE):
 Bismillah. A toi mon Dieu toute
 reconnaissance.

Mustafa se sert.

HAJAR (ARABE):
 Bismillah.

Hajar sert son fils avant de se servir.

Itto, elle, sous la pression du regard de sa belle-mère, tend à Amine un autre plat.

AMINE (FRANCAIS/SUSSURE À ITTO):
 Te dérange pas. Sers-toi.

ITTO (ARABE):
 C'est toi qui a jeûné... que notre
 Seigneur accueille ton jeûne.

AMINE (FRANCAIS/À ITTO):
 Tu crois que je gagnerai des points
 devant Dieu avec ce nouveau projet
 ?Ca va ramener de l'emploi quand
 même !

Itto esquisse un sourire.

Hajar se tourne vers son mari.

HAJAR (FRANCAIS):
Un nouveau projet ?

MUSTAFA (FRANCAIS):
J'ai donné un coup de main à
Idrissi sur une histoire
d'autorisation qui ne passait pas
au niveau de l'office régional, il
me rend la pareille.

HAJAR (FRANCAIS):
Grâce à Dieu, les gens sont loyaux
avec toi.

Mustafa a le regard fuyant.

MUSTAFA (FRANCAIS):
Inchallah Amine sera le plus grand
exploitant de volailles et
agriculteur de la région.

AMINE (ARABE):
Inchallah...

ITTO (ARABE/EN CHUCHOTANT):
Inchallah...

MUSTAFA (ARABE):
Après ça sera Amine qui s'occupera
de nous.

Hajar esquisse un large sourire.

HAJAR (ARABE):
Que Dieu facilite toute chose...

Un moment.

HAJAR (FRANCAIS):
Demain, soyez prêt pour 11 heures,
ok.

AMINE (FRANCAIS):
Pour ?

HAJAR (FRANÇAIS):
La réception de la femme du
gouverneur.

ITTO tourne son regard vers Amine d'un air ennuyé.

Amine ne la regarde pas.

Itto baisse alors le regard et continue de manger très doucement.

AMINE (FRANCAIS):
Merde. J'avais oublié.

HAJAR (FRANCAIS/ARABE):
Amine...Vraiment ? C'est important
! Surtout pour ton projet tu
devrais pas oublier ce genre de
choses.

9. INT / PETIT SALON MAISON BEAUX-PARENTS - NUIT

Dans le petit salon marocain, Noor est allongée sur une des banquettes. Sur ses genoux son ordinateur portable diffuse une série américaine et dans une de ses mains, Instagram défile.

La mère, à coté, air pod aux oreilles regarde son téléphone portable.

10. INT / SALLE TV MAISON BEAUX-PARENTS - NUIT

Lumière tamisée dans un petit salon dans lequel Mustafa, cigare aux lèvres, fixe une grande télévision écran plat qui diffuse un match de foot.

11. INT / CHAMBRE AMINE MAISON BEAUX-PARENTS - NUIT

Sur le lit, Itto observe Amine au loin dans la chambre enlever sa chemise et la jeter sur le petit salon loux 14 de la chambre.

ITTO (ARABE/FRANCAIS):
Tu penses qu'on pourrait se faire
tous les deux une balade autour du
lac ce week-end ? J'ai découvert un
endroit très joli où on pourrait
pique-niquer.

AMINE (FRANCAIS):
On verra. Il se peut que je suive
mon père. Il a des gens à me
présenter.

Itto se renferme.

Amine tourne son regard vers elle.

AMINE (ARABE/FRANCAIS):
 Itto... J'ai pas le choix, tu le
 sais.

ITTO (FRANCAIS):
 Oui.

AMINE (FRANCAIS):
 C'est pas comme si je te laissais
 toute seule. T'as ma mère, ma soeur
 et les filles qui sont là pour toi.

Itto se redresse.

ITTO (ARABE):
 Ta mère me supporte pas.

Amine parait agacé.

AMINE (FRANCAIS):
 Arrête un peu de toujours dire ça.

ITTO (FRANCAIS/ARABE):
 Je dis ça car je le sais : Elle me
 supporte pas. Elle me regarde de
 haut. Elle aurait préféré que tu
 épouses une petite Fassie. Pas une
 plouc Berbère qui n'est pas la
 fille de quelqu'un, comme moi. (Un
 moment) Et puis, je suis fatiguée
 moi, j'ai pas envie d'aller demain
 à ce truc de représentation
 mondaine.

AMINE (FRANCAIS/ARABE):
 Arrête avec tes complexes à deux
 sous. Je t'aime et c'est ce qui
 compte. Et si tu veux pas venir
 demain ok ! Tu veux que je te dise
 quoi ?

Un moment.

AMINE (FRANCAIS/ARABE):
 ...Mais tu dois faire des efforts.
 C'est ma famille.

Itto reste silencieuse.

Ils s'observent longuement.

ITTO (FRANCAIS):

Ok.

Amine ouvre ses bras pour l'inviter à venir l'enlacer.

Itto, le regard malheureux, s'avance vers lui.

Elle pose sa tête contre son épaule.

12. EXT / MAISON - JOUR

Le portail de la maison ouvert permet de voir deux Range-Rover garées l'une derrière l'autre autour desquelles les domestiques s'affairent à rassembler grands sacs cadeaux.

A l'encadrure de la porte, Itto est debout.

Amine sort de la maison prestement et embrasse Itto.

AMINE (FRANCAIS):

A tout à l'heure. On en a pour la journée.

Hajar qui arrive derrière eux s'avance vers Itto.

HAJAR (FRANCAIS):

Tu viens pas ?

ITTO (ARABE):

Je me sens pas très bien.

Hajar fixe Itto un instant d'un air suspicieux.

AMINE (ARABE):

Repose toi bien...

Hajar observe son fils sans rien dire.

ITTO (FRANCAIS):

Merci...

Amine et Itto échangent un rapide regard complice tandis qu'il marche vers la voiture suivi d'Hajar.

Itto observe les voitures s'éloigner puis sortir de la maison.

Aussitôt, Itto se retourne puis referme les deux grandes portes vitrées.

13. INT / ENTRÉE MAISON BEAUX-PARENTS - MATIN

Seule dans l'immense demeure, Itto traverse les différents salons du rez-de-chaussée, relâchant la posture sérieuse qu'elle adoptait jusque-là.

14. INT / SALON MAROCAIN MAISON BEAUX-PARENTS - APRÈS-MIDI

Le téléphone portable à la main, Itto est allongée, chaussures aux pieds, sur le canapé à la tapisserie raffinée.

Elle éructe sans gêne tout en mangeant des sucreries industrielles.

15. EXT / JARDIN CÔTÉ LAC - APRÈS-MIDI

Dans le jardin donnant sur le lac sauvage, le temps est pluvieux et se dégrade brutalement : orage, ciel noir terrifiant.

Parfois de FORTS éclairs verts apparaissent et disparaissent au même rythme.

16. INT / CUISINE MAISON BEAUX-PARENTS - FIN DE JOURNÉE

De la fenêtre de la cuisine, la pluie incessante ne cesse de taper contre la vitre. Le ciel est si nuageux et l'atmosphère si brumeuse qu'on ne voit pas bien l'extérieur.

De l'eau bout dans une bouilloire. Itto attend.

Elle observe à travers la fenêtre d'un air inquiet.

Sur le plan de travail le téléphone vibre. Sur l'écran de celui-ci, le nom d'Amine s'affiche.

Itto attrape brusquement le téléphone.

ITTO (FRANCAIS):
Vous êtes où ?

AMINE (ARABE/FRANCAIS):
On ne peut pas revenir. Les routes viennent d'être bloquées par l'armée. On a tout essayé avec papa mais rien, ils laissent pas passer. Il s'est passé quelque chose de l'autre côté du lac. On sait pas quoi, mais visiblement c'est très
(MORE)

(CONTINUED)

AMINE (ARABE/FRANCAIS): (cont'd)
sérieux pour qu'ils nous laissent
pas passer.

Itto est abasourdie.

Elle reste sans voix.

AMINE (ARABE/FRANCAIS):
Ça m'étonnerait que ça dure trop
longtemps. Mais en attendant, s'il
te plait, ferme tout à clé et ne
sors pas de la maison. On ne sait
jamais.

ITTO (FRANÇAIS):
Ok. Tu penses que c'est grave ?

AMINE (FRANCAIS):
Je sais pas, personne ne veut
parler, donc ça a l'air plutôt
sérieux, mais t'inquiète pas. Juste
reste bien enfermée.

ITTO (FRANCAIS):
Ok.

AMINE (ARABE/FRANCAIS):
Je t'aime. J'te rappelle, on va
essayer d'en savoir plus de notre
côté mais on dormira probablement à
Khouribga.

ITTO (FRANCAIS):
Ok. Je t'aime aussi.

Amine raccroche.

Itto, sans voix, reste figée.

17. INT / SALLE TV MAISON BEAUX-PARENTS - FIN DE JOURNÉE

Itto pénètre dans la salle TV puis se penche vers la table basse pour attraper la télécommande et allumer la grande télévision murale.

Paralysée par la peur, elle fixe l'écran de télévision où des émissions de divertissement sont diffusées.

Itto change de chaîne à la recherche d'informations, mais aucune chaîne ne diffuse la moindre information sur l'évènement du jour.

18. EXT / JARDIN CÔTÉ ROUTE - FIN DE JOURNÉE

Brusquement Itto sort de la maison, traverse l'immense jardin et ouvre le portail d'entrée qui donne sur une route nationale.

Là, elle voit des chars de l'armée passer.

Des hommes crient dans des mégaphones.

MILITAIRE (ARABE):
Restez chez vous ! Sur ordre du
Ministère de l'Intérieur. Toute
sortie sera lourdement sanctionnée.

Itto profite du passage à pied d'un militaire pour aller à sa rencontre.

Elle a le regard suppliant.

ITTO (ARABE):
S'il vous plait, il se passe quoi?
Je suis toute seule, enceinte.

MILITAIRE 2 (ARABE):
Vous avez entendu? Restez chez
vous! C'est un ordre!

Itto reste figée tandis que l'homme s'éloigne et fait face à des habitants locaux qui sont tout aussi surpris et inquiets que Itto.

On entend un hélicoptère tourner dans le ciel...

Mais la brume empêche de le voir...

19. EXT / JARDIN CÔTÉ LAC - FIN DE JOURNÉE

... Le même vrombissement d'hélicoptère...

Itto le suit en traversant le jardin qui a vue sur le lac.

Au niveau de la jetée, une brume épaisse a envahi le lac mais le ciel nuageux ne permet pas de voir quoi que ce soit.

Itto affiche un air perdu au milieu de cette brume épaisse.

Au bord du lac, des grenouilles sortent de l'eau rapidement...

Des oiseaux viennent s'abreuver à l'eau du lac puis continuent leur envolée manquant de tomber...

(CONTINUED)

...avant de s'envoler à nouveau...

puis disparaître dans la brume....

Des moutons s'abreuvent à l'eau du lac...Quand soudain, ils s'agitent brusquement.

Le chien berger qui les garde grogne contre eux avant d'en mordre un au cou **jusqu'au sang**.

20. INT / SALON MAROCAIN BEAUX-PARENTS - CRÉPUSCULE

Dans l'immense salon marocain, Itto parée d'un léger voile sur les cheveux fait sa prière sur un petit tapis.

ITTO (ARABE/ CHUCHOTANT):
Ô Seigneur, je suis Ta servante, la
fille de Ton serviteur et de Ta
servante, par la grandeur de ton
secours et de ta générosité protège
moi de ta belle protection. Il n'y
a d'issue et ni de refuge qu'en
toi. Tu es le puissant, le sage.

21. EXT / MAISON AMINE MAISON BEAUX-PARENTS - NUIT

Dans le ciel brumeux, une lueur comme teintée d'un mélange de vert/bleu très clair.

21. BIS INT / CHAMBRE AMINE MAISON BEAUX-PARENTS - NUIT

Malgré l'obscurité de la nuit, on remarque à travers la fenêtre de la chambre, une lueur comme teintée d'un mélange de vert/bleu très clair.

Dans son lit, Itto a les yeux grands ouverts. Ses sourcils froncés marquent sa profonde inquiétude.

22. INT / CHAMBRE AMINE MAISON BEAUX-PARENTS - MATIN

La lumière matinale envahit la chambre dans laquelle dort profondément Itto.

Soudain, une sonnerie de téléphone retentit.

Itto se réveille brusquement et attrape son téléphone posé sur la table de chevet.

Itto a le regard endormi et la voix enrouée.

ITTO (FRANCAIS):

Allô ?

AMINE (FRANCAIS/ARABE):

Bon. Mauvaise nouvelle, ça compte pas s'arranger de si tôt.

Itto se redresse pour s'asseoir sur le côté du lit.

Elle reste silencieuse.

ITTO (ARABE/FRANCAIS):

Je peux pas vous retrouver ? C'est peut-être plus simple dans ce sens ?

AMINE (FRANCAIS):

Non ça serait trop dangereux, t'es folle ?

ITTO (ARABE):

Mais c'est de rester ici qui est dangereux ! L'armée est partout autour du lac et on sait pas ce qu'il se passe !

Amine reste silencieux un instant.

AMINE (FRANCAIS/ARABE):

Ecoute, laisse-moi appeler le voisin. C'est un paysan, on le connaît bien. Il pourrait peut-être prendre le triporteur et te ramener à Khouribga. C'est le seul à qui on fasse confiance et qui connaisse assez bien la région pour t'éviter les barrages.

ITTO (FRANÇAIS):

Ok.

AMINE (FRANÇAIS):

Va dans le bureau de mon père récupérer dans le coffre assez d'argent pour pouvoir glisser des billets à ceux qui vous dérangeront.

Itto acquiesce d'un air sérieux.

23. INT / BUREAU MUSTAFA - JOUR

Dans un bureau imposant, Itto récupère dans un coffre fort caché dans un placard des liasses de billets...

24. INT / CHAMBRE AMINE MAISON BEAUX-PARENTS - JOUR

À la hâte, des affaires sont rangées dans un sac en toile.

Itto ferme le zip du sac.

Elle regarde autour d'elle et aperçoit le Coran et un chapelet posés sur la table de chevet.

Elle s'avance vers la table pour les récupérer et les mettre dans son sac.

On sent Itto impatiente et stressée.

25. EXT / PORTAIL ENTRÉE MAISON CÔTÉ RUE - FIN DE JOURNÉE

Itto ouvre le portail d'entrée de la maison discrètement et laisse entrer **LE VOISIN**, un paysan (50 ans) accompagné de sa **FEMME** (30 ans), **sa belle-mère** (55 ans) et ses **deux enfants** (4 et 2 ans).

ITTO (ARABE/AU VOISIN):

On ne devait pas être que tous les deux ?

LE VOISIN (ARABE):

Ma fille, je ne pouvais pas laisser ma famille ici. On ne sait pas ce qu'il se passe.

ITTO (ARABE):

Le triporteur ne peut pas prendre autant de monde, c'est un petit véhicule !

LE VOISIN (ARABE):

S'il vous plait, laissez-les partir avec nous.

Itto regarde la famille du voisin. Ils sont habillés plus que simplement et paraissent effrayés.

Itto acquiesce d'un air ferme.

(CONTINUED)

ITTO (ARABE):
On doit y aller rapidement.

CUT TO

Devant l'enceinte de la maison, en bordure de route nationale, Itto s'installe à l'arrière du triporteur, dans la remorque en métal.

À l'étroit au milieu de la famille du voisin, elle fixe le voisin démarrer avec difficulté le triporteur.

Le triporteur s'éloigne de la route nationale pour ne prendre que des petits chemins. Itto est à l'affût de présence militaire.

26. EXT / ROUTE MONTAGNES - JOUR

Le triporteur roule sur une piste au milieu d'un désert aride de montagne.

La belle-mère du voisin affiche un air grave.

BELLE-MÈRE (ARABE):
Ces lumières dans le ciel, c'est à coup sûr une explosion. Vous n'étiez pas née, mais je me rappelle du coup d'état en 72 contre le Roi. Ils ont voulu le tuer alors qu'il était en avion dans le ciel de Tétouan. C'est sûr que c'est un nouveau coup d'état.

Itto affiche un air pensif.

ITTO (ARABE):
C'est possible mais j'espère pas...

BELLE-MÈRE (ARABE):
Que veux-tu... Allah est celui qui sait.

Itto se retourne pour observer le paysage.

Elle se penche légèrement vers le voisin pour lui parler.

ITTO (ARABE):
T'es certain que c'est la route pour Khouribga ?

(CONTINUED)

LE VOISIN (ARABE):
Oui, on évite les barrages
militaires comme ça.

Itto affiche un air sceptique tandis que la belle-mère lui fait un signe du regard assez ferme pour qu'elle soit rassurée.

Itto baisse son regard...

Elle vérifie son téléphone qui affiche ne pas recevoir de réseau...

Puis reste silencieuse...

27. EXT / SNACK VILLAGE - JOUR

Le triporteur stationne devant le petit snack de fortune d'un village au milieu des montagnes.

Le voisin descend.

LE VOISIN (ARABE):
On fait une petite pause, 5 min.

À l'arrière, le groupe descend.

Itto observe son environnement, on y découvre un village assez pauvre.

Itto sort son téléphone. Elle regarde sur le GPS sa position.

Itto s'avance prestement vers le voisin qui est dans le snack...

28. INT / SNACK VILLAGE - JOUR

Un snack assez sombre, où quelques personnes boivent leur thé tout en jouant aux cartes.

Itto affiche un air ferme alors qu'elle avance vers le voisin.

ITTO (ARABE/ AU VOISIN):
Hé ! Tu m'expliques ? On a pris le chemin opposé à Khouribga. On va vers le Sud alors qu'il fallait aller vers le Nord.

L'homme se retourne.

Itto le confronte en lui montrant le plan sur son téléphone portable.

Le voisin affiche un air dédaigneux.

LE VOISIN (ARABE):
Écoute ma fille, ton Amine tu le
retrouveras plus tard. On part vers
le Sud déposer ma famille chez mes
parents pour qu'ils soient en
sécurité s'il y a un coup d'état.

ITTO (ARABE):
Le deal c'était que TU ME déposes.
Tu es payé pour ça et c'est NOTRE
triporteur. Pour qui tu te prends ?
T'as pas de parole ?

Le voisin esquisse un sourire, il s'avance vers le comptoir du café et fait signe au serveur.

LE VOISIN (ARABE):
Un thé s'il te plait.

Itto paraît hallucinée.

Elle avance vers lui en lui tendant discrètement une liasse de billets.

ITTO (ARABE):
Fais demi-tour vers Khouribga.

Le voisin tourne son regard vers elle.

Il l'observe un instant.

Puis...

attrape les billets...

Itto affiche un air soulagé...

LE VOISIN (ARABE):
Va te détendre un peu. C'est pas
bon pour le bébé.

Itto l'affronte du regard un long moment.

29. EXT / SNACK VILLAGE - JOUR

Itto sort du snack doucement...

Elle observe dans la rue du café un troupeau de chiens errants qui envahit mystérieusement l'espace. Certains se font battre par des passants.

Itto s'avance pour regarder ce qui agite la rue.

L'un des chiens, boiteux, arrive près d'Itto qui le caresse.

Elle sort de sa poche les petits gâteaux qu'elle avait.

Le chien est heureux, il était affamé.

Itto esquisse un sourire.

Soudain, alors qu'Itto retourne à la table où se trouvait la famille du voisin, celle-ci se trouve être vide.

Sur la route, le triporteur s'éloigne...

Itto court derrière le triporteur tandis que le voisin accélère pour s'éloigner...

Les larmes montent aux yeux d'Itto qui panique.

Itto s'arrête net et tremblante elle sort directement son téléphone pour appeler Amine.

ITTO (ARABE/EN LARMES):
Le... Le voisin... Il s'est
barré... Avec le triporteur... Il
m'a laissé seule... Je suis
seule...

AMINE (ARABE/FRANCAIS):
Doucement je comprends rien, Itto.
Qu'est-ce qu'il se passe.

ITTO (ARABE/FRANCAIS/EN LARMES):
Je suis seule, il s'est barré avec
le triporteur. Il voulait pas aller
à Khouribga, il voulait partir au
Sud avec sa famille. Il a profité
du fait qu'on avait un véhicule. Il
s'est foutu de nous.

AMINE (FRANCAIS):
T'es où ? Comment s'appelle le
village ?

(CONTINUED)

Itto hésite.

Elle se tourne vers un passant.

ITTO (ARABE):
Comment s'appelle le village ?

L'homme ne comprend pas.

ITTO (BERBÈRE):
Comment s'appelle le village ?

HOMME (BERBÈRE):
Imilchil

ITTO (BERBÈRE):
Merci.

L'homme s'éloigne tandis qu'elle continue de parler au téléphone avec Amine.

ITTO (FRANCAIS):
Le village s'appelle Imilchil.

AMINE (FRANCAIS/ARABE):
Putain, c'est hyper loin! Quel fils
de pute, l'autre paysan de merde!

ITTO (FRANCAIS):
Je fais quoi Amine ? Je fais quoi ?

Amine est désarmé.

AMINE (FRANCAIS/ARABE):
Tu bouges surtout pas. Trouve un
hôtel et tu ne bouges pas jusqu'à
ce qu'on trouve une solution.
Apparemment, dans tout le Maroc,
les villes sont en train d'être
isolées les unes des autres.

Itto est complètement abattue.

Son regard tombe sur un un bâtiment au loin sur lequel est
inscrit à la peinture, en hauteur d'une porte "Auberge".

30. INT / AUBERGE - FIN DE JOURNÉE

Itto entre et se retrouve à l'accueil d'une petite auberge
très sombre qui fait aussi office de bar-restaurant. Dans un
recoin, quelques soûlards du village sont déjà attablés.

(CONTINUED)

Itto dévastée avance vers le comptoir où **FOUAD** (26 ans), est déjà affairé.

ITTO (ARABE):
Je voudrais une chambre.

Fouad la fixe d'un air curieux.

FOUAD (ARABE):
Vous êtes seule ?

ITTO (BERBÈRE):
Oui.

Fouad jette un oeil aux ivrognes installés derrière elle, puis acquiesce de la tête.

Il se retourne pour récupérer des clés accrochées au mur.

FOUAD (ARABE):
Faut payer avant la nuit. C'est 150 dirhams.

Itto sort de son sac des billets qu'elle dépose sur le comptoir.

31. INT / CHAMBRE AUBERGE - FIN DE JOURNÉE

Une porte en bois qui grince s'ouvre doucement.

Itto découvre une étroite chambre aux murs écaillés et au sol bétonné usé. Les draps du lit à la couleur délavée ne semblent pas propres.

Itto souffle une longue expiration, comme abattue.

À ses pieds, le chien, un berger allemand, ne cesse de la suivre.

Itto baisse le regard vers lui et lui sourit tendrement.

CUT TO

Itto tient dans ses mains le drap qui était sur le lit. Elle le dépose au sol, dans un coin de la chambre afin de créer un petit espace pour le chien.

Le chien s'installe sur le drap et lui lèche le ventre. Il semble intrigué par le ventre d'Itto et appose tendrement son museau contre celui-ci.

Itto caresse le chien, elle semble apprécier sa présence.

32. INT / CAFÉ ET RÉCEPTION AUBERGE - NUIT

Itto, suivie du chien, descend les escaliers qui donnent dans le café/bar du rez-de-chaussée.

Elle traverse la pièce sous les regards des ivrognes locaux braqués sur elle.

Itto s'installe à l'opposé de leur table, dans un recoin.

Le chien s'installe sur la chaise en face d'Itto.

Le téléphone à la main, Itto essaie d'actualiser la page de recherche sur son smartphone quand Fouad arrive, fixant le chien installé devant Itto d'un air curieux.

FOUAD (ARABE):

Je vous sers quelque chose ? On a tajine de poulet aujourd'hui.

ITTO (ARABE):

Ça me va.

Fouad se retourne pour s'éloigner quand Itto l'interpelle.

ITTO (ARABE):

Vous avez des infos sur ce qui se passe dans la région ?
J'arrive pas à capter la connexion internet.

FOUAD (ARABE):

Je suis désolé, le réseau passe très mal depuis 24 heures.

Itto est surprise.

ITTO (ARABE):

Ah bon ?

Un moment.

FOUAD (ARABE):

Oui... C'est arrivé à peu près au même moment que ces chiens et ces oiseaux ont débarqué au village.

Le chien écoute avec attention le serveur.

FOUAD (ARABE):

Il y a quelque chose qui se passe et que l'Etat veut nous cacher. C'est toujours comme ça de toute façon.

(CONTINUED)

ITTO (ARABE):
 Vous pensez que ça à voir avec le
 coup d'état ?

Fouad lève les épaules.

FOUAD (ARABE):
 Qu'est-ce j'en sais moi...

Itto affiche un air inquiet.

ITTO (ARABE):
 Que Dieu nous protège...

Fouad sourit.

FOUAD (ARABE):
 Ouais... Que Dieu nous protège...

Fouad s'éloigne de la table tandis que le chien observe Itto d'un regard protecteur.

33. INT / ESCALIERS AUBERGE - NUIT

Itto monte les marches étroites de l'escalier quand un ivrogne arrive par derrière pour lui attraper les hanches.

Itto le repousse mais l'ivrogne résiste.

Itto a de la peine à s'extirper.

ITTO (BERBÈRE):
 Lâchez-moi !

IVROGNE (BERBÈRE):
 Viens par là que jt'attrappe.

ITTO (BERBÈRE):
 Lâchez-moi !

Itto se retrouve bloquée contre le mur.

L'ivrogne glisse sa main sous la robe d'Itto qui se débat et résiste.

ITTO (BERBÈRE):
 Lâchez-moi !

Soudain, le chien saute sur l'homme et le mord violemment.

L'homme, la chemise déchirée, donne des coups de pied au chien.

IVROGNE (BERBÈRE):
Dégage, sale merdasse.

Le chien saute sur l'ivrogne et l'agresse violemment si bien que, apeuré et craintif, l'homme redescend les escaliers et s'éloigne.

Haletante, Itto s'agenouille contre le mur en fixant le chien qui s'approche vers elle tendrement.

De l'escalier, on entend les amis de l'ivrogne parler.

Itto les écoute d'un regard noir.

34. EXT / PAYSAGE VILLAGE - JOUR

Le ciel est sombre et nuageux.

La force d'un vent puissant se fait sentir par le déplacement rapide des nuages.

CUT TO

Les feuilles des arbres tremblent au vent.

35. INT / CAFÉ ET RÉCEPTION AUBERGE - JOUR

Itto traverse doucement le café. Elle guette, inquiète, la présence de clients.

Discrètement, elle s'installe dans un coin de la pièce suivie du chien.

Fouad arrive vers leur table tandis qu'Itto a les yeux rivés sur son téléphone portable.

FOUAD (ARABE):
Bonjour, je vous sers quelque chose
?

Itto lève son regard vers Fouad, un peu perturbée.

ITTO (ARABE):
Oui. Deux omelettes. Une pour lui
aussi s'il vous plait.

Itto montre du regard le chien installé face à elle.

Fouad acquiesce puis fixe Itto qui semble obsédée par son téléphone portable qui ne capte pas de réseau.

Silence.

(CONTINUED)

FOUAD (ARABE):

Vous avez un petit accent du Souss.
Vous êtes originaire de là-bas.

Itto acquiesce.

ITTO (ARABE):

Oui mais je n'y ai pas mis les
pieds depuis la mort de mes
parents. Mes frères et soeurs sont
éparpillés partout au Maroc,
d'autres ont émigré à l'étranger.

Un moment.

ITTO (ARABE):

Je suis toute seule ici. Enfin j'ai
mon mari maintenant. Vous êtes de
là-bas aussi ?

FOUAD (ARABE):

Oui de Taroudant, mais j'ai
déménagé ici avec mes parents pour
le boulot. C'était pas facile
là-bas.

Itto esquisse un sourire compréhensif.

FOUAD (ARABE):

J'suis désolé pour hier. Une femme
seule dans un hôtel, c'est souvent
compliqué pour les mecs d'ici...

Itto affiche soudain un air agacé.

Un moment.

FOUAD (ARABE):

Vous pouvez venir chez mes parents.
Ma mère sera trop contente de
s'occuper d'une fille du Souss.

ITTO (ARABE):

Si je paie un service dans cet
hôtel c'est pour être tranquille,
pas pour fuir parce que je suis
seule, non ?

Fouad affiche un air gêné.

FOUAD (ARABE):

Oui c'est pas ce que je voulais
dire. (un instant) Deux omelettes
ça sera tout ?

Itto acquiesce.

Fouad esquisse un sourire mal à l'aise puis se retourne pour s'éloigner vers le comptoir du bar sous le regard pensif d'Itto.

36. INT / CHAMBRE AUBERGE - JOUR

De la fenêtre de sa chambre, Itto observe l'agitation de la ville : les commerçants, les habitants qui errent dans la ville, la horde de chiens qui a envahi la place du village.

À son oreille, son téléphone portable. On entend à travers le combiné que l'appel ne s'enclenche même pas.

Derrière, le chien se met à pleurer.

Itto baisse son regard vers lui d'un air désespéré.

Le chien la fixe. Il semble réclamer une sortie et ne fait que pleurer.

CUT TO

Itto attache le chien par le cou avec une corde...

37. EXT / RUES VILLAGE - JOUR

Le chien tire Itto avec la corde vers l'extérieur de l'auberge.

En sortant, Itto aperçoit Fouad quitter le garage de l'auberge sur un triporteur.

Elle l'observe un moment d'un air dubitatif avant d'être tirée brusquement par le chien vers une ruelle presque vide...

CUT TO

Le vent souffle brusquement...

Le chien observe le mouvement du vent sur les arbres...

Il continue d'avancer vers la sortie du village...

Puis s'arrête devant un immense arbre au tronc épais dont les branches volent au vent.

Le chien, assis à l'arrêt, observe fixement le tronc de l'arbre.

(CONTINUED)

Itto l'observe curieusement.

Le comportement du chien est très étrange...Il semble complètement captivé par l'arbre...

Soudain, un vieux berger arrive à pied en criant.

BERGER (BERBÈRE):

Le diable a possédé mes moutons !

Le diable a possédé mes moutons !

Le berger agité attrape Itto par les épaules.

BERGER (BERBÈRE):

Tu dois partir, ma fille. Je connais mes bêtes. Elles sont possédées par le diable. Je te le dis au nom de Dieu tout miséricordieux : mes bêtes sont possédées par le diable.

Le chien grogne brusquement sur le berger.

Il lui montre ses crocs.

BERGER (BERBÈRE):

Ce chien ...

Le berger observe d'un air effrayé le chien.

Le chien mord le berger brusquement au pied. Du sang se met à couler de la morsure.

Le berger hurle puis repart brusquement en courant à petite allure.

Itto affiche un air effrayé tout en suivant du regard le berger s'éloigner.

Le berger en courant tombe au sol.

Itto s'avance vers lui inquiète.

ITTO (BERBÈRE):

Vous allez bien ?

Long silence...

Le berger fixe Itto avec curiosité...

Itto reste silencieuse, dans l'attente d'une réponse...

Le berger hoche la tête calmement en affichant un sourire apaisé.

BERGER (BERBÈRE):
Oui ma fille. Tout va bien.

Le berger se relève doucement...

Puis s'éloigne vers le village d'un pas tranquille...

Itto l'observe d'un air intrigué...

Avant de fixer le chien face à elle qui affiche un air menaçant.

ITTO (ARABE/AU CHIEN):
Pourquoi tu l'as mordu ? Méchant
chien ! Allez file.

Itto lui ordonne de partir dans une direction.

ITTO (ARABE/AU CHIEN):
File, j'ai dit !

Le chien, les oreilles baissées, s'éloigne doucement d'Itto...

38. INT / CAFÉ AUBERGE - JOUR

Itto traverse d'un pas rapide le café/réception de l'hôtel qui est complètement vide.

39. INT / CHAMBRE AUBERGE - JOUR

Itto claque brusquement la porte en bois de sa chambre.

Derrière, le chien ne cesse gratter à sa porte.

Itto, le regard inquiet, est contre la porte.

Le chien gratte et pleure...

Itto semble hésitante...

Doucement...

Itto entrouvre légèrement la porte...

On entrevoit le regard suppliant du chien.

Itto le fixe un instant...

Puis ouvre un peu plus la porte...

Elle s'abaisse vers lui, qui s'avance tendrement vers elle pour réclamer une caresse.

ITTO (ARABE/AU CHIEN):
Que vois-tu que je ne vois pas ?

Le chien nasille légèrement en enfonçant son museau sur le ventre rondelet d'Itto.

40. INT / CHAMBRE AUBERGE - NUIT

Le ciel nocturne lumineux éclaire l'intérieur de la chambre.

Les pieds d'Itto dépassent de sous la couverture en laine. Ils s'agitent un moment avant qu'Itto ne se lève doucement du lit pour se rendre aux toilettes.

Sans fermer la porte des toilettes, Itto s'installe sur le cabinet et urine longuement d'un air endormi.

Son regard est attiré vers l'entrée de la salle de bains qui donne directement sur l'entrée de la chambre : la porte de la chambre est complètement ouverte...

Itto affiche un air stupéfait.

CUT TO

De sa fenêtre qui donne sur la petite place du village, Itto aperçoit un groupe de chiens aboyer entre eux.

41. INT / CAFÉ ET RÉCEPTION AUBERGE - NUIT

Itto traverse sur ses gardes le café de l'auberge.

Elle découvre alors Fouad endormi sur plusieurs chaises côte à côte. Au sol une bouteille en plastique contenant le fond d'un liquide sombre.

Sans y prêter attention, Itto sort de l'auberge doucement d'un air intrigué vers les aboiements de chiens...

42. EXT / AUBERGE - NUIT

A l'entrée de l'auberge, Itto s'arrête pour regarder la meute de chiens rassemblés plus loin sur la place...

Soudain, son berger allemand se tourne vers elle en grognant, comme si Itto avait intercepté quelque chose qu'elle n'aurait pas dû voir.

(CONTINUED)

Le chien s'avance vers elle et la fixe longuement d'un air effrayant ...

Paralysée par la peur, Itto reste figée.

43. INT / CHAMBRE - NUIT

La main d'Itto attrape brusquement son téléphone portable posé sur la petite table de chevet.

Elle tente d'appeler Amine, mais il n'y a aucune couverture réseau.

Itto panique.

Elle écrit un SMS qui reste bloqué dans la boîte d'envoi: "J'arrive."

Itto repose le téléphone.

Des larmes coulent sur ses joues.

Elle attrape son Coran posé sur la table de chevet puis s'assoit sur le rebord du lit pour réciter une prière.

ITTO (ARABE/EN LARMES):
Ô toi qui détiens les clés de toute
attente et qui sait ce qui se passe
dans les consciences. Seigneur je
cherche refuge auprès de toi ,
protège moi, protège moi Seigneur.
Je m'en remets à toi de l'emprise
du démon . Tu es le clément, le
miséricordieux.

44. INT / CAFÉ AUBERGE - MATIN

ITTO (VOIX OFF/ EN CONTINU ARABE):
Au Nom de Dieu, par Ta Miséricorde,
j'appelle au secours, alors
secours-moi...

Seule dans la grande salle de restaurant vide de l'auberge, Itto fixe son téléphone portable d'un air complètement défait: le réseau ne passe toujours pas.

Elle lève le regard un instant d'un air dubitatif.

45. EXT / GARAGE AUBERGE - MATIN

Itto avance doucement vers la porte métallique du garage de l'auberge.

Discrètement elle ouvre la porte qui grince puis pénètre rapidement à l'intérieur.

46. INT / GARAGE AUBERGE - MATIN

Le garage est un hangar de petite taille dans lequel il y a un fatras total.

Au milieu, on trouve des carcasses de motos et un triporteur, celui de Fouad.

Itto s'avance vers le triporteur pour voir si des clés sont accrochées.

Elle fait le tour du triporteur...

Se baisse pour regarder au niveau des roues...

et...

Sur l'une d'elles, les clefs du triporteur sont posées...

Soulagée, Itto les récupère et s'avance vers le triporteur pour le faire démarrer.

Itto regarde un instant les poignées d'un air perplexe.

Elle les tourne tout en appuyant sur une pédale...

Le triporteur n'avance pas...

Elle appuie plus fort sur la pédale...

Le triporteur avance brusquement d'un demi-mètre avant qu'Itto ne freine instantanément.

Itto est concentrée.

Soudain, la porte du garage s'ouvre.

On aperçoit alors Fouad, sur ses gardes, qui s'arrête net, quand il aperçoit Itto face à lui.

Silence.

(CONTINUED)

FOUAD (ARABE):
Qu'est-ce que tu fais ?!

Court silence.

Itto affiche un air gêné.

ITTO (ARABE):
Éloigne-toi.

Fouad reste immobile et ne bouge pas.

Itto démarre à nouveau le triporteur. Mais maladroite elle fait encore à peine un demi-mètre, coupée en plein élan par sa propre peur.

Fouad en profite pour s'avancer vers elle et l'éloigner du guidon.

Itto résiste.

ITTO (ARABE):
Laisse-moi partir !

Itto est en larmes.

FOUAD (ARABE):
T'es malade ou quoi ?! Tu sais même pas conduire ! Tu veux tuer ton bébé ou quoi ?!

Itto reste silencieuse.

ITTO (ARABE):
Je peux pas rester ici.

Fouad fixe profondément Itto qui est défaite.

ITTO (ARABE):
Mon mari est à Khouribga...

Elle sort de son sac plusieurs billets de 200 dirhams et les lui tend.

FOUAD (ARABE):
Tu crois que c'est le prix de mon triporteur ? Des bergers attendent que je leur livre des céréales. T'es pas la priorité, désolé princesse. Ton mari attendra.

Itto sort davantage de billets de sa liasse.

ITTO (ARABE):
Attends ! Tiens. Que Dieu t'aide en
me venant en aide.

Court silence.

FOUAD (ARABE):
Tout le monde a besoin d'aide. (Un
moment) Dégage de mon triporteur
tout de suite.

Itto reste fixe.

FOUAD (ARABE):
DÉGAGE, j'ai dit.

Itto continue de tendre les billets à Fouad. Elle les
enfonce dans les mains de Fouad.

Les billets tombent sur le sol poussiéreux.

FOUAD (ARABE):
Tu crois quoi avec tes bouts de
papiers ?

Fouad affronte Itto du regard.

Son pied écrase les billets au sol.

Itto affiche un air scandalisé.

Fouad attrape brusquement les clefs du triporteur puis fait
demi-tour pour sortir du garage.

Itto accourt vers lui pour le rattraper en larmes.

ITTO (BERBÈRE):
Je suis désolée. Excuse-moi... Je
dois retourner en ville. Imagine-toi
à ma place ? Cet endroit est
maudit.

Fouad se braque.

Voyant la réaction de Fouad, Itto affiche un air mal à
l'aise.

ITTO (BERBÈRE):
T'as vu les animaux ? Ils sont
partout.

Fouad affiche un air profond.

ITTO (BERBÈRE):
Ne me dis pas que tu trouves ça
normal ? C'est flippant !

FOUAD (BERBÈRE):
Ah maintenant tu parles berbère...

Long silence.

Itto affiche un air suppliant.

ITTO (BERBÈRE):
Je t'en supplie.

Ils échangent un long regard perdu.

Fouad semble hésitant.

FOUAD (BERBÈRE):
Je termine ma journée, on dépose
les céréales à Mohammed puis je
t'emmenerai à Khouribga par les
routes de montagne.

Itto saute dans les bras de Fouad qui reste figé.

47. INT / GARAGE AUBERGE - FIN DE JOURNÉE

Un soleil doré de fin d'après-midi.

Itto patiente contre un mur en observant les fourmis au sol
avancer les unes après les autres...

De l'autre côté, Fouad sort le triporteur de son garage. Il
récupère des sacs de céréales posés au sol, à l'entrée pour
les mettre à l'arrière du triporteur, dans le bac
métallique.

Quand tous les sacs sont empilés les uns sur les autres,
Itto s'installe sur eux à l'arrière en agrippant le Coran et
son chapelet.

Alors que le triporteur s'éloigne du village, le chien
d'Itto durant le séjour court derrière eux à toute vitesse,
essayant de les rattraper...

Itto l'observe longuement, silencieusement...

Alors que le chien au galop passe devant un oiseau à l'arrêt
sur le bitume de la route qu'il attrape brusquement dans sa
gueule. Mais celui-ci se libère et s'envole brusquement
tandis que le chien s'arrête net comme hébété...

L'oiseau vole, suivant de près le triporteur...

48. EXT / PAYSAGES DE HAUTE MONTAGNE ATLAS - CRÉPUSCULE

Au crépuscule, ils arrivent à un hameau composé de maisons en pisé, les chemins sont en terre.

Le triporteur tremble en roulant...

La poussière des chemins de terre s'est fixée sur les habits et la peau de Fouad et Itto...

49. EXT / HAMEAU BERGERS - CRÉPUSCULE

Alors que le soleil se couche, ils arrivent vers une maison en pierre isolée à flanc de montagne.

Dans le silence de la nature, on entend des bêtes bêler.

Itto descend du triporteur tandis qu'on aperçoit un berger rentrer ses bêtes dans un enclos de pierre.

FOUAD (BERBÈRE):
Mohammed !

Le berger se retourne et salue de la main Fouad...

Qui est déjà en train de sortir les sacs de céréales du bac extérieur...

Itto, elle, s'éloigne de quelques mètres pour contempler le paysage qui l'entoure.

VOIX FOUAD (HORS CHAMP/BERBÈRE):
On va dormir ici. Demain on partira
à la première heure, il nous
restera quelques heures de route.

Itto se retourne vers Fouad, acquiesçant du regard.

50. INT / HAMEAU BERGERS - NUIT

Des poules se baladent librement dans la cour intérieure d'une petite maison à la décoration modeste.

Au milieu de la cour, est installée une petite table ronde autour de laquelle Itto, Fouad et leurs hôtes sont assis sur des matelas posés au sol, en train de terminer leur repas.

Une poule se rapproche d'Itto qui lui tend alors quelques miettes de pain.

51. EXT / HAMEAU BERGERS - NUIT

Itto agenouillée au sol, prie en sussurant au milieu du désert aride de la montagne.

ITTO (ARABE):
Allah est le Plus Grand, Allah est le Plus Grand, Allah est le Plus Grand. Puisses tu Seigneur faciliter ce voyage et le rendre moins ardu. Tu es dans tout voyage le meilleur des compagnons. Tu es notre compagnon de voyage et le successeur auprès de nos familles.

Derrière, Fouad arrive vers elle. Il fume une cigarette tout en l'observant.

Silence.

Après avoir récité son invocation, Itto se lève doucement.

Elle tourne son regard vers Fouad.

FOUAD (BERBÈRE):
Soulagée ?

Court silence.

Itto tourne son regard vers Fouad d'un air surpris.

Fouad esquisse un léger sourire.

ITTO (BERBÈRE):
Tu crois pas en Dieu toi...

Fouad lève les épaules.

FOUAD (BERBÈRE):
Qu'est-ce qui te fais dire ça ?

ITTO (BERBÈRE):
J'ai remarqué tes réactions.

Un moment.

Fouad affiche un sourire amusé.

ITTO (BERBÈRE):
Alors, pourquoi ?

Un moment.

(CONTINUED)

FOUAD (BERBÈRE):
Alors rien... S'il y en avait un,
pourquoi il serait pas là pour les
pauvres ?

ITTO (BERBÈRE):
L'injustice est une épreuve Fouad.

Fouad fixe Itto d'un air hautain.

FOUAD (BERBÈRE):
C'est facile pour toi de dire
ça. Les gens comme toi vivent dans
l'hypocrisie.

Itto affiche un regard noir.

ITTO (BERBÈRE):
D'où tu me connais pour me juger et
juger mes proches?

FOUAD (BERBÈRE):
Ne fais pas l'innocente. Votre
Dieu, c'est l'argent. L'autre, ce
Dieu que tu crois prier, je crois
pas qu'il existe. Il faut accepter
qu'il n'y a rien et qu'on est seuls
face à nos peurs et nos remords.

Itto reste silencieuse, elle le regarde avec mépris.

ITTO (BERBÈRE):
Si t'avais Dieu dans ton coeur, tu
te sentirais moins seul et moins en
colère contre tout ce monde.

Itto susurre.

ITTO (BERBÈRE):
Et t'aurais pas besoin de picoler
autant aussi...

Fouad affiche un air gêné qu'il cache en s'énervant
davantage.

FOUAD (BERBÈRE):
Occupe toi de ton Dieu et laisse
moi tranquille.

ITTO (BERBÈRE):
Tu devrais pas dire ça. Seuls les
VRAIS croyants seront sauvés face
au jugement dernier.

Fouad fixe la lumière vert/bleu derrière les montagnes.

FOUAD (BERBÈRE):
On verra bien.

Itto reste un instant statique à fixer Fouad avec peine, comme un être perdu.

Puis après un moment, elle s'éloigne pour retourner à l'intérieur de la maison.

Dans l'obscurité d'une nuit étoilée, Fouad lui, reste seul troublé par l'échange.

52. EXT / HAMEAU BERGERS - AUBE

À l'aube, Itto salue chaleureusement ses hôtes puis s'installe dans le bac vide du triporteur.

Fouad s'installe à l'avant sans regarder Itto. Fouad a le regard vitreux. Comme s'il avait trop bu toute la nuit.

Itto n'est pas dupe. Elle affiche un air triste.

Fouad démarre saluant une dernière fois Mohammed, sa femme et leurs cinq petits-enfants de la main.

Le triporteur s'éloigne en créant un nuage de poussière.

53. EXT / PISTE MONTAGNE - AUBE

En chemin, la brume envahit encore le petit chemin en terre qu'ils empruntent.

Le trajet devient de plus en plus compliqué : les roches ainsi que la pente ascendante du trajet compliquent le voyage.

Itto remarque la présence de quelques oiseaux autour d'eux, d'un air intrigué.

Soudain, on entend des bips en continu provenant d'un téléphone portable.

Itto ouvre précipitement son sac pour attraper son téléphone. Une dizaine de notifications de messages apparaissent sur l'écran.

ITTO (BERBÈRE):
Ne bouge pas ! Arrête-toi !

Fouad se retourne, arrêtant le triporteur.

ITTO (BERBÈRE):
Je capte ! Je capte !

Itto affiche un large sourire. Elle est soulagée.

Itto ouvre un des messages d'Amine : «Surtout ne bouge pas de ta chambre d'hôtel.»

Itto se décompose.

Elle lui répond «Pourquoi»

Fixée sur son téléphone, Itto attend une réponse instantanée.

Itto tente d'appeler aussitôt Amine. Mais le réseau est à nouveau perdu.

ITTO (EN COLÈRE/BERBÈRE):
Mais merde !

Devant, Fouad la fixe silencieusement.

54. EXT / ENTRÉE VILLAGE - JOUR

Le triporteur arrive à un petit village composé d'une ruelle unique bordée de maisons en terre et de quelques maisons en brique.

Silence profond...

Les magasins de part et d'autre sont fermés...

À leur surprise, le village est complètement vide, comme laissé à l'abandon.

Seules quelques bêtes errent dans le chemin vide.

Itto et Fouad restent silencieux.

Itto aperçoit au loin une épicerie ouverte.

ITTO (BERBÈRE):
Arrête-toi !

55. INT / ÉPICERIE - JOUR

Itto et Fouad pe'ne'trent doucement dans l'épicerie où sont e'tale's de nombreux produits alimentaires (pa^tes, chocolat, chips...) et me'nagers (savon, lessives...).

Sur leurs gardes, ils observent avec appréhension leur environnement.

FOUAD (BERBÈRE):
Y'a quelqu'un ?

Silence.

FOUAD (BERBÈRE):
Hé ! Y'a quelqu'un ?!

Fouad et Itto échangent un long regard inquiet.

Itto, qui passe devant un étalage de sucreries, attrape brusquement un paquet de bonbons qu'elle ouvre aussitôt pour en manger de manière compulsive.

Itto aperçoit une télévision en hauteur dans un recoin.

ITTO (BERBÈRE):
Allume la télévision !

Fouad récupère la télécommande posée sur le comptoir à l'entrée...

Soudain, la voix d'une animatrice/vendeuse téléachat vient rompre le silence...

Fouad change de chaîne et tombe sur un Imam à la longue barbe qui s'exprime à la télévision.

IMAM (ARABE):
Il ne faut écouter aucune autre parole. Seul Dieu peut nous protéger du mal qui nous a envahit, Dirigez vous vers les mosquées et priez !

L'extrait est suivi de vidéos prises par le téléphone de croyants qui paniquent et se rassemblent devant les mosquées pour invoquer l'aide de Dieu.

VOIX JOURNALISTE (FRANÇAIS):
Des centaines de milliers de personnes se rendent à la mosquée Hassan II afin de prier pour invoquer une aide de Dieu face à cet événement qui nous plonge dans l'inconnu.

Sur l'écran de télévision, on découvre une journaliste qui accourt, le micro à la main, vers une femme complètement perdue aux gestes brusques et amples.

JOURNALISTE (FRANÇAIS):
 Madame, pouvez-vous nous expliquer
 ce qu'il se passe ici ?

La femme ne pre^te pas attention a` la journaliste.

FEMME INTERVIEWE'E (FRANÇAIS/LEVANT LE
 REGARD AU CIEL):
 Guidez-moi ! Guidez-moi, Allah tout
 puissant !

La journaliste se retourne vers la came'ra.

JOURNALISTE (FRANÇAIS) :
 Alors me^me si certains
 scientifiques ne sont pas surpris
 et que les autorite's
 internationales appellent au calme,
 comme vous le voyez ici, c'est la
 panique et il semblerait que
 partout dans le monde les fide`les
 se rassemblent dans les lieux
 saints. On se quitte avec ces
 images qui font le buzz sur
 internet. Je vous retrouve apre`s
 le point me'te'o. Safaa Nourddine
 pour Infomaroc.

Itto court en dehors de l'épicerie...

56. EXT / ÉPICERIE - JOUR

...Pour vomir au milieu de la rue vide du village.

Fouad arrive derrièere elle, lui aussi paralysé par la peur
 pour vérifier l'état d'Itto.

FOUAD (BERBÈRE):
 Ça va ?

Sans répondre, Itto tourne son regard grave vers lui.

Ils échangent un long regard.

FOUAD (BERBÈRE):
 Allons-y...

Fouad puis Itto remonte rapidement sur le triporteur qui
 démarre aussitôt à vive allure pour s'éloigner de
 l'épicerie...

57. EXT / PISTE DESCENDANTE ATLAS - JOUR

Fouad a le regard concentré sur la route, il semble perdu...

Derrière, Itto qui ne cesse de prier à voix basse, le coran dans une main et un chapelet dans une autre.

Alors que le triporteur roule sur une piste descendante, apparaît un **JEUNE ADOLESCENT** (15 ans) du coin, vêtu modestement, le visage sali par la poussière environnante. L'adolescent leur fait de grands signes de la main.

Un oiseau s'envole alors de son épaule.

Le triporteur s'arrête à son niveau.

Le jeune garçon a les yeux vert vif, son regard est troublant.

JEUNE ADOLESCENT (BERBÈRE):

Hey.

Le jeune adolescent fixe Fouad puis Itto d'un regard curieux.

JEUNE ADOLESCENT (BERBÈRE):

Vous pouvez me déposer ?

Un moment.

Le garçon prend un air sérieux brusquement.

JEUNE ADOLESCENT (BERBÈRE):

Vous allez à Khouribga ?

Itto affiche un air sceptique à Fouad qui après un moment de silence, acquiesce par un signe du visage.

FOUAD (BERBÈRE):

Installe-toi à l'arrière.
Dépêche-toi.

L'adolescent affiche un large sourire puis s'installe avec légèreté dans ses mouvements dans le bac métallique, en face d'Itto.

Le triporteur démarre.

L'adolescent observe son environnement d'un air détendu.

La légèreté de son regard, son léger sourire interpellent Itto qui le fixe avec insistance.

(CONTINUED)

ITTO (À L'ADOLESCENT/BERBÈRE):
T'habites dans le coin ?

JEUNE ADOLESCENT (BERBÈRE):
On peut dire ça. J'ai des moutons
qui sont au lac en ce moment.

Itto affiche un air méfiant.

ITTO (BERBÈRE):
Comment ça se fait que t'es tout
seul ? T'es pas avec ta famille ?

L'adolescent affiche un air pensif, un peu triste.

JEUNE ADOLESCENT (BERBÈRE):
Ils sont partis avant moi à
Khouribga, une grande prière
s'organise à la grande mosquée.

ITTO (BERBÈRE):
Mon pauvre petit, tu dois avoir
peur tout seul.

JEUNE ADOLESCENT (BERBÈRE):
Je suis pas petit, j'ai 7 ans.

Itto esquisse un sourire.

ITTO (BERBÈRE):
T'as pas 7 ans, qu'est-ce que tu
racontes ? T'es un ado.

L'adolescent affiche une mine sérieuse.

JEUNE ADOLESCENT (BERBÈRE):
J'ai 7 ans et il y a pas de quoi
paniquer, tout ira bien.

Itto, abasourdie secoue sa tête l'air de dire "qu'est-ce
qu'il raconte celui là".

Un moment.

ITTO (BERBÈRE):
Enfin bon, que Dieu t'entende et
nous protège.

Le jeune adolescent lève le regard au ciel, esquissant un
léger sourire.

JEUNE ADOLESCENT (BERBÈRE):
 Attention à l'idolâtrie subtile qui
 est encore plus difficile à
 distinguer qu'une fourmi noire sur
 une pierre noire par une nuit
 sombre.

À l'avant, Fouad écoute d'un air bouleversé.

Itto jette un regard noir au jeune adolescent.

ITTO (BERBÈRE):
 Tu me fait une leçon ?

JEUNE ADOLESCENT (BERBÈRE):
 Non.

L'adolescent esquisse un léger sourire...

... qui agace Itto...

...qui brusquement s'apprête à le gifler ...

...quand brusquement, l'adolescent attrape la main d'Itto
 comme pour la bloquer.

Itto reçoit aussitôt une légère décharge électrique PUIS un
 flash soudain étrange :

L'environnement dans lequel elle se trouve se juxtapose en
 couches infinies mouvantes du même décor.

Itto décèle des corps et des visages inconnus...

Quand brutalement, effrayée, Itto...

Repousse la main de l'adolescent...

ITTO (BERBÈRE):
 C'était quoi ça ?

L'adolescent reste silencieux.

ITTO (À FOUAD/TON SEC/BERBÈRE):
 Fais-le descendre ! Arrête-toi et
 fais-le descendre !

Fouad arrête son triporteur et se retourne vers Itto et
 l'adolescent.

Itto devient hystérique.

ITTO (BERBÈRE):
Fais-le descendre !

FOUAD (BERBÈRE):
Itto, calme-toi, c'est un
adolescent. Je ne peux pas le
laisser au milieu de rien avec tout
ce qu'il se passe.

Itto s'énerve.

ITTO (BERBÈRE):
C'est lui ou moi.

Silence.

JEUNE ADOLESCENT (BERBÈRE):
Je n'ai rien fait, je te jure.

Itto a les larmes aux yeux.

ITTO (BERBÈRE):
Il est dangereux! Je t'en prie...

FOUAD (BERBÈRE):
On est bientôt arrivés. Je peux pas
le laisser seul, t'imagines ? Ne
sois pas égoïste, Itto !

Itto reste silencieuse, le regard apeuré.

Fouad se remet en route.

Itto fixe alors d'un regard méfiant le jeune adolescent qui
semble paisible.

Après un long moment, elle semble vouloir lui parler mais se
retient.

Le jeune garçon se retourne vers elle, en lui souriant,
comme s'il avait compris.

Devant eux, la piste de montagne descendante donne sur un
immense ravin au fond duquel se trouve un immense lac.

Le visage de Fouad se fige.

L'air sérieux, il arrête son triporteur net.

Itto prise par surprise, lève son regard vers l'avant et
s'avance vers Fouad pour regarder elle aussi au loin.

Face à eux, au loin vers le lac des chars militaires...

...et dans le ciel au loin, comme des rayons de lumière filamenteux qui émanent du lac vers le ciel.

Itto qui reste silencieuse, fixe les lumières qui ressemblent plus à une aura, un **halo de lumière immatérielle**, d'un air complètement perdu.

Fouad et Itto échangent un long regard.

Ils sont tous deux bouleversés.

La peau d'Itto frissonne...

Le vent caresse son visage inquiet...

ITTO (BERBÈRE):
Qu'est-ce que c'est que ça ?

Fouad affiche un air captivé par les lumières filamenteuses qui descendent du ciel.

Itto le fixe car il ne répond pas.

ITTO (BERBÈRE):
Fouad ?!

Fouad ne réagit pas.

Ses yeux sont absents un instant. Il a le regard vide.

Fouad se retourne brusquement vers le triporteur.

FOUAD (BERBÈRE):
Si c'est le diable, je veux savoir
à quoi il ressemble.

ITTO (BERBÈRE):
Quoi ?

Itto affiche un air surpris.

Fouad démarre le triporteur...

ITTO (BERBÈRE):
T'es complètement malade, non !

Sur le bitume de la route, un oiseau seul est posé.

Itto reste silencieuse, cloîtrée dans son inquiétude face à l'adolescent qui affiche un regard transperçant de confiance.

58. EXT / BORDURE LAC - JOUR

Le triporteur arrive sur le sable foncé du lac.

Les barrières militaires sont vides.

Le triporteur passe devant des voitures militaires vides.

Fouad et Itto observent leur environnement avec curiosité.

Fouad arrête son triporteur à une dizaine de mètres du lac.

Au-dessus du lac, émanent d'un nuage très dense, circulaire, des lumières, comme des ondes lumineuses qui s'enfoncent dans le lac. Sur le lac, une légère brume lumineuse verte flotte.

ITTO (BERBÈRE):

Fouad, on doit repartir. Y'a qu'à
la mosquée où on sera protégés. Je
t'en prie.

Fouad ne l'écoute pas.

Il descend du triporteur et s'avance vers le lac de quelques pas, comme hypnotisé par les lumières du ciel.

L'adolescent tend ses mains vers Itto pour l'inviter à sortir du triporteur.

ADOLESCENT (BERBÈRE):

Ne laisse pas la peur te bloquer.
Fais confiance à ton instinct.

Après une longue hésitation, Itto lui tend ses mains en retour.

Elle sort du triporteur d'un air fragile.

Itto et l'adolescent s'observent un instant.

Il appuie ses deux pouces dans le creux de chacune de ses mains.

Soudain, Fouad s'effondre à genoux face au lac.

Itto accourt vers lui.

En le touchant elle reçoit une légère décharge électrique puis soudain :

le décor autour d'elle se décuple en couches infinies comme par effet de surimpression.

(CONTINUED)

Dans le vide de l'espace, des formes indéfinies qui se meuvent.

Itto explore du regard autour d'elle, on découvre un halo de lumière autour de chaque être vivant : humain, insecte, oiseau, ...

Les couleurs sont différentes en fonction de chaque être vivant.

Derrière elle, le jeune adolescent a une aura extrêmement claire, presque aveuglante tandis que celle de Fouad est très sombre, comme un halo de lumière teintée.

Le jeune adolescent lui fait signe de se lever.

La silhouette d'Itto se lève mais son corps reste assis.

Elle se juxtapose maintenant à elle-même comme dans un effet de surimpression en se fondant à l'environnement naturel autour d'elle.

Peu à peu des images provenant des pensées de Itto se juxtaposent infiniment à son environnement.

Seul le visage de Itto se perçoit dans ce fatras d'images.

59.INT / MAISON AMIS PARENTS AMINE KHOURIBGA - JOUR

Peu à peu, autour du visage de Itto l'environnement se dégage.

On la retrouve dans un salon marocain bourgeois dans lequel une vingtaine de personnes dont Amine, ses parents et sa soeur en tenue de prière ne cessent de prier.

Ils ne la voient pas.

Seule Itto qui s'approche d'eux, les voit.

Itto s'avance vers Amine qui a les larmes aux yeux.

Alors qu'elle lui caresse la joue, Amine réagit en tournant son visage.

Pensif un instant, il reste figé après s'être arrêté de prier.

Itto émue, a les larmes aux yeux à son tour.

Brusquement l'environnement autour d'elle s'obscurcit d'environnements parallèles qui se surperposent les uns aux autres.

L'environnement s'assombrit, des formes étranges se créent. On entend des bruits de grésillements.

Dans ces formes, on aperçoit des yeux de moutons...

60. EXT / NATURE - JOUR

...Une cinquantaine de moutons sont figés, le regard tourné vers Itto.

Un des moutons, le plus imposant, s'avance vers Itto qui semble émue de le retrouver.

Itto enlace le mouton profondément. La scène est troublante.

Puis, après un moment, le mouton s'éloigne, suivi de l'ensemble du groupe, laissant Itto seule dans le désert aride de l'Atlas.

Les larmes aux yeux, elles les observe s'éloigner.

Itto paraît déchirée par la séparation. Elle s'effondre au sol en larmes...

Une larme roule sur sa joue...

et tombe en explosant sur la mèche d'herbe déjà humidifiée...

Des ondes oscillantes périodiques se forment autour de la goutte d'eau...

Des étoiles peu à peu apparaissent autour de ces ondes tout autour de la goutte d'eau qui prend la forme d'un soleil...

Et tout autour... le système solaire apparaît...

61. EXT / LAC - JOUR

Dans le regard de Itto qui est endormie les yeux ouverts sur l'épaule de Fouad...

Brusquement Itto se réveille, complètement groggy.

Elle tourne son regard vers Fouad qui lui aussi est désarçonné.

Ils échangent un long regard triste et complice avant de regarder à nouveau les lumières émanant du nuage dense.

A côté de Itto, vient s'asseoir au sol le jeune adolescent, qui lui aussi regarde le nuage.

Itto tourne son regard vers lui, l'observant d'un air interrogateur.

L'adolescent tourne alors son regard vers elle. Ses yeux verts sont pénétrants. A eux seuls, ils rappellent le système solaire vu précédemment.

62. EXT / ROUTE NATIONALE - JOUR

Le triporteur roule sur une piste au milieu d'un paysage aride.

Fouad, Itto et l'adolescent sont silencieux, plongés dans leurs pensées.

Une route nationale bétonnée marque la fin de leur trajet sur les chemins de terre.

Sur le rebord de la route bétonnée, un panneau indique Khouribga.

Plus loin un barrage de militaires bloque l'entrée en ville de Khouribga et tout autour, on distingue une foule de gens, venus à pied, en moto ou triporteur, qui patientent.

Dans le bac du triporteur, Itto se réveille étourdie, elle se tourne vers le jeune adolescent qui esquisse un sourire rassurant.

Le triporteur se rapproche du barrage. On aperçoit alors plus distinctement une horde de ruraux voulant venir en ville pour prier à la mosquée.

Les militaires bloquent violemment l'entrée de la ville à ceux qui n'y résident pas.

Ne pouvant plus avancer face à la foule, le triporteur s'arrête.

Fouad se retourne vers eux.

FOUAD (BERBÈRE):

Je peux pas aller plus
loin...Faudrait mieux que vous
descendiez.

Itto observe son environnement : sur la route, comme un campement de fortune, composé de couvertures en laine, est aménagé sur le sol par des familles de paysans.

La foule désemparée ne cesse de prier... L'énergie vibratoire des sons des prières offrent une atmosphère particulière.

(CONTINUED)

L'oiseau du trajet se pose sur le ventre rebondi d'Itto qui l'observe longuement...

Itto descend doucement, suivie de l'adolescent qu'elle observe d'un air intrigué.

Tandis qu'elle aperçoit le jeune adolescent qui s'éloigne, elle s'avance vers lui.

ITTO (BERBÈRE):

Est-ce que ce qu'il s'est passé
était réel ? Ces formes dans le
vide, c'est comme si l'invisible
devenait visible.

JEUNE ADOLESCENT (BERBÈRE):

Le monde physique repose sur un
monde plus complexe.

Court silence.

Itto ne semble pas comprendre.

ITTO (BERBÈRE):

Je comprends pas...

L'adolescent esquisse un sourire en baissant son regard vers le ventre d'Itto.

JEUNE ADOLESCENT (BERBÈRE):

Protège ton enfant. Ils sont
sacrés.

Fouad fait signe à Itto de le suivre.

Itto détourne son regard de l'adolescent pour regarder Fouad.

FOUAD (BERBÈRE):

Suis-moi.

Itto se retourne vers l'adolescent, qui a disparu parmi la foule.

Fouad attrape Itto par la main pour s'avancer vers un des gardes.

FOUAD (ARABE):

C'est la belle-fille du Caïd, elle
est enceinte. Toute sa famille est
à Khouribga. Laissez-la passer.

MILITAIRE (ARABE):

L'entrée est strictement interdite
aux non résidents. Elle est
résidente de Khouribga ?

Itto fait non de la tête.

MILITAIRE (ARABE):

Alors retournez chez vous s'il vous
plait. Le périmètre est bloqué.

Itto silencieuse face au militaire, ne bouge pas.

MILITAIRE (ARABE):

Madame, s'il vous plait.
Laissez-nous faire notre travail et
éloignez-vous.

Itto reste figée comme silencieuse.

FOUAD (ARABE):

Appelez le Caïd ! Informez le
qu'elle est seule, enceinte ! S'il
vous plait. Elle n'a pas de
téléphone. Elle n'a rien.

Fouad se tourne vers Itto.

FOUAD (BERBÈRE):

Montre lui l'argent dans ton sac.

Bousculée, Itto ouvre son sac et montre la liasse de
billets.

Le militaire acquiesce et lui fait signe qu'il va se charger
d'elle.

MILITAIRE (ARABE):

Attendez plus loin. Je reviendrai
vers vous. C'est quoi votre nom ?

ITTO (ARABE):

Itto Benabdellah. La belle-fille du
Caïd. Enfin, peu importe...

Itto s'éloigne alors d'eux, en posant sa main sur son
ventre. Elle affiche une mine fatiguée...

63. EXT / BARRAGE - CRÉPUSCULE

Le soleil se couche. Alors que tous se réfugient dans la prière, Itto s'installe en bordure de route près de Fouad et observe silencieusement son environnement.

Des centaines d'oiseaux mais aussi des chats et des chiens sont là, présents parmi la foule, sans même que les gens ne s'en aperçoivent.

Le vent souffle par intermittence...

Des larmes coulent sur les joues d'Itto qui reste silencieuse au milieu de cet environnement apocalyptique.

Itto se retourne vers Fouad qui est installé à côté d'elle.

ITTO (BERBÈRE):
Toi aussi t'as vu des trucs
bizzares ?

Fouad ne répond pas.

Gêné, il n'ose pas parler.

ITTO (BERBÈRE):
J'ai vu un troupeau de moutons...
Je sais, c'est bizarre j'avais
l'impression que c'était ma
famille. Et le chef des moutons
j'avais l'impression que c'était ma
mère, c'est fou non ? Elle voulait
me rassurer. C'était tellement dur
de les laisser partir. J'avais
l'impression qu'ils me laissaient
seule dans ce monde d'humains
terrible. C'était un cauchemar.

Les yeux de Itto se remplissent de larmes.

Fouad l'écoute avec attention.

ITTO (BERBÈRE):
Mes parents étaient assez modestes,
ils étaient un peu le genre de
personnes exploitées par leur
droiture. C'était des gentils.
J'avais honte d'eux et je leur en
voulais parce que je voyais des
gens heureux qui vivaient bien en
prenant par-ci, par-là des petits
billets. Alors je me disais
pourquoi pas nous ? On aurait pas à
(MORE)

(CONTINUED)

ITTO (BERBÈRE): (cont'd)
 vivre comme des merdasses, on
 aurait pu s'acheter sans compter
 des trucs dans les supermarchés.
 Parceque ma mère elle faisait que
 compter, tout le temps. Tout le
 temps, et ça me rendait folle.
 Puis, ils sont morts. C'était
 tellement dur, je me suis sentie
 tellement seule, tellement
 coupable. Quand j'ai rencontré
 Amine, ce sentiment de solitude a
 disparu parce que j'avais en
 quelque sorte rencontré une
 nouvelle famille. Je pouvais tout
 reconstruire en oubliant totalement
 ma vie d'avant.

Itto l'observe longuement...

Fouad a le regard compatissant.

ITTO (BERBÈRE):
 Tu crois qu'il y a un sens à tout
 ça ?

Silence.

Fouad affiche un air perdu.

FOUAD (BERBÈRE):
 Il faudrait bien en trouver un en
 tout cas.

CUT TO

Itto marche au milieu des gens qui prient d'un air distant.
 Comme pensive.

Elle observe le vide autour d'elle comme s'il y avait
 quelque chose...

CUT TO

Alors que le soleil est presque couché, on entend la voix
 d'Amine.

VOIX AMINE (HORS-CHAMP/FRANCAIS):
 Itto ! Itto !

Itto lève le regard et cherche autour d'elle.

Elle aperçoit au milieu de la foule Amine.

(CONTINUED)

Itto se lève brusquement et accourt vers lui pour lui sauter dans les bras.

Ils s'étreignent longuement.

AMINE (ARABE):
T'es folle. T'as pris tellement de risques.

Itto les larmes aux yeux est rassurée dans ses bras.

Fouad arrive derrière eux.

Itto se retourne vers lui.

ITTO (BERBÈRE):
Merci...

Amine sort de sa poche un porte-monnaie duquel il prend quelques billets qu'il tend à Fouad.

FOUAD (ARABE):
C'est pas la peine.

Itto abaisse la main d'Amine.

Elle esquisse un tendre sourire à Fouad qui la regarde avec beaucoup de tendresse.

AMINE (FRANCAIS):
Allez Itto, on y va.

Amine se tourne vers Fouad.

AMINE (ARABE):
Merci d'avoir pris soin d'elle. Que Dieu vous protège pour le retour.

Fouad reste debout, laissant s'éloigner Itto qui le fixe. Leur séparation est brusque.

Au milieu de la foule, Itto se laisse entraîner par Amine.

Fouad les observe s'éloigner d'un regard triste...

64. INT / VOITURE - CHIEN ET LOUP

À l'intérieur d'une RANGE ROVER, Amine et son père sont à l'avant.

Derrière, Itto observe à travers la vitre les grandes artères vides de la ville: des déchets envahissent les trottoirs.

On entend la radio locale qui transmet le journal quotidien.

VOIX RADIO FEMME (FRANÇAIS):

Ces présences extraterrestres remarquées à divers endroits du globe seraient constatées sur des points telluriques terrestres bien précis. À ce jour, même s'il n'y a plus de doute sur leur identité, il semblerait d'après les chefs d'État de les pays de l'ONU que ces êtres ne sont pas encore descendus sur Terre. Les pays sont en état d'urgence maximale face à une menace imminente. En Russie par exemple, l'armée attaque actuellement la cible sans l'accord de la communauté internationale qui peine à trouver une solution commune. A l'opposé de la réaction russe, le Roi du Bhoutan refuse de participer à cet esclandre mondial et indique accepter le mystère de l'inconnu.

Itto écoute avec beaucoup d'attention la radio tout en observant le paysage urbain qui défile devant elle.

MUSTAFA (FRANCAIS):

Accepter le mystère de l'inconnu. Ils sont perchés ceux-là. La bourse s'écroule, les gens ne partent plus travailler, les supermarchés sont dévalisés et eux veulent qu'on accepte le mystère de l'inconnu...Des illuminés j'te jure.

Sur ces mots, Itto se retourne vers eux, comme en décalage avec leur discours.

La voiture se gare dans un quartier de villas, devant une belle demeure rappelant le style architectural de la maison des parents d'Amine.

65. EXT / MAISON KHOURIBGA - NUIT

Itto, les cheveux ébouriffés, les vêtements et le visage salis par le voyage sort de la voiture pour entrer dans la maison.

Devant elle, à quelques mètres Amine et Mustafa avancent sans lui prêter attention.

66. EXT / MAISON KHOURIBGA - NUIT

Itto entre dans l'immense salon marocain aux meubles et à la tapisserie dorés. Sur les banquettes, sont installées quelques femmes, tirées à quatre épingles, qui affichent un air grave en tenue de prière.

Itto surprise reconnaît le salon marocain de ses visions. Elle paraît destabilisée.

Hajar s'avance vers Itto d'un air préoccupé.

HAJAR (FRANÇAIS):
Ma fille, tu nous as fait une de ces peurs.

HAJAR (FRANÇAIS):
Comment va le bébé ?

Hajar caresse le ventre d'Itto.

ITTO (FRANÇAIS):
Euh... Je crois que ça va.

HAJAR (FRANÇAIS):
Va te faire couler un bon bain. Et surtout t'arranger un peu, tu ne peux pas rester comme ça.

Hajar s'avance vers l'oreille d'Itto pour lui chuchoter doucement.

HAJAR (FRANÇAIS):
Tu ... sens... C'est fort...

Itto affiche un air gêné tandis qu'elle tente discrètement de humer son odeur.

Itto observe son environnement : sa belle-famille et leurs amis dans ce salon richement décoré observant une grande télévision écran plat qui diffuse le journal télévisé.

SPEAKERINE STUDIO (FRANÇAIS):
Le Ministère des affaires islamique a appelé demain à une journée de prière nationale pour retrouver la paix, la force et l'unité. Il s'agira pour les croyants d'implorer humblement Dieu de leur
(MORE)

(CONTINUED)

SPEAKERINE STUDIO (FRANÇAIS): (cont'd)
donner Sa force pour traverser
cette période trouble qui met au
défi chacun. Les autorités
appellent au calme afin que ces
prières se déroulent
convenablement. Sa Majesté le Roi
Mohammed VI accompagné de Son
Altesse Royale le Prince Héritier
Moulay El Hassan et de Son Altesse
Royale le Prince Moulay
Rachid, accomplira également la
prière du vendredi dans l'union et
la solidarité nationales.

Itto fixe la télévision avec inquiétude.

67. INT / SALLE DE BAINS - NUIT

Dans une salle de bains marbrée, Itto prend son bain. Les yeux fermés elle semble apprécier ce moment.

Son ventre rebondi émerge de l'eau.

La main d'Itto le caresse tendrement.

Itto ouvre ses yeux et observe son ventre tout en continuant à le caresser d'un air pensif.

Itto lève ensuite son regard pour observer le vide autour d'elle d'un air peu sûr.

68. INT / SALLE A MANGER - NUIT

Une vingtaine de plats marocains raffinés sont posés sur une grande table à manger ronde.

Des mains soignées se servent directement dans les plats.

Itto silencieuse ne mange pas.

Elle observe Amine, installé de l'autre côté, près de son père. Il affiche malgré sa jeunesse une attitude d'homme d'un certain âge : sérieux et fier.

Itto l'observe longuement d'un air pensif.

Soudain Hajar qui s'avance vers la table laisse tomber malencontreusement le plat qu'elle tenait entre les mains.

Perdue et gênée, elle s'abaisse pour le ramasser aussitôt aidée de ses amies.

(CONTINUED)

Itto reste statique à les observer.

Hajar se recoiffe en se relevant.

HAJAR (FRANÇAIS):
Je sais pas ce qu'il m'a pris, le
plat est tombé de mes mains.

On entend les femmes susurrer près d'elles.

FEMME (FRANCAIS):
C'est normal, t'es fatiguée.

Une des femmes récupère les restes au sol pour les emmener dans la cuisine.

Hajar, debout comme perdue, croise le regard de Itto.

Gênée, son regard se durcit brusquement, comme si elle voulait tenir une posture.

69. INT / CHAMBRE AMINE ITTO - NUIT

Dans une chambre lourdement décorée, Amine se déshabille tout en regardant son téléphone portable avant de le poser sur une commode près de lui.

Itto reste silencieuse, le regard perdu dans le vide.

AMINE (ARABE):
Que Dieu nous aide et qu'on
retrouve notre vie.

Amine l'observe un instant.

Itto tourne son regard vers Amine.

ITTO (FRANCAIS):
Peut-être qu'il n'a pas envie qu'on
retrouve notre vie.

Itto affiche un air concerné.

ITTO (ARABE):
Et peut-être qu'il n'y a pas de
"Il" d'ailleurs, non? (Un moment)
Tu t'es jamais dit qu'on vivait
peut être complètement à coté de la
réalité. Que tout ce dont on
croyait était faux ?

Elle fixe intensément Amine un moment qui s'avance vers l'interrupteur pour éteindre la lumière.

AMINE (FRANCAIS/ARABE):

Je sais que t'as passé un sale moment. Mais te complique pas trop la tête. On respect Dieu, on respect ce qu'on nous dit de faire. Inchallah, on sera protégé et tout redeviendra comme avant c'est tout.

La lumière s'éteint brusquement et plonge la pièce dans l'obscurité.

ITTO (FRANCAIS):

Pourquoi tu zappes toujours dès que ça devient sérieux ? Tu crois pas qu'on devrait voir le monde différemment ?

Amine agacé, pousse un long soupir.

AMINE (FRANCAIS):

J'sais pas Itto. Le monde ne va pas s'arrêter de tourner car on a découvert qu'il y avait d'autres petits habitants sur d'autres planètes. C'est ça qui est ridicule.

Itto reste silencieuse, déçue.

Amine semble regretter la violence de ses mots.

AMINE (FRANCAIS):

Hé. Je suis désolé. Tu te questionnes trop et c'est pas bon. Pas en ce moment.

Silence.

ITTO (ARABE):

C'est quoi la vie si on avance sans se questionner ?

Amine se redresse légèrement.

Il attrape Itto pour la rapprocher contre sa poitrine.

AMINE (FRANCAIS/DOUX):

Itto, il est tard. Viens dormir.

ITTO (FRANCAIS/ARABE):

Tu m'infantilises.

AMINE (FRANCAIS):
Itto, s'il te plait.

Silence.

ITTO (FRANCAIS):
Pourquoi t'es comme ça, à éviter
d'aller dans le fond des choses, à
changer de sujet dès que ça devient
sérieux ?

Itto semble vouloir dire quelque chose mais se ravise.

ITTO (FRANCAIS/ARABE):
On peut pas te parler, c'est
incroyable. T'es tellement fermé.
Alors que je sais que dans le fond
t'es pas comme ça. J'aurais aimé
partager avec toi tellement de
choses. Te dire ce que j'ai sur le
coeur sans avoir peur de toi, de
ton jugement.

AMINE (FRANCAIS):
Mais arrête, tu peux tout me dire,
tu le sais.

Itto fixe Amine avec mélancolie.

ITTO (ARABE):
Ah bon ? Tu penses que je pourrais
te dire sans avoir peur que tu me
prennes pour une folle, que je
crois que j'ai vu leur monde ?
Qu'ils sont sur Terre et que j'ai
peur ?

Itto et Amine se fixent longuement.

ITTO (FRANCAIS):
Hein, tu crois ?

Amine reste silencieux. Perdu, il parait hésitant.

Itto les larmes aux yeux, lui tient tête.

70. INT / ESCALIERS - NUIT

Itto descend les marches des escaliers plongés dans
l'obscurité qui donnent dans l'immense double salon
marocain...

71. INT / CUISINE - NUIT

La main d'Itto ouvre la porte du frigidaire.

Itto s'abaisse pour observer ce qui se trouve sur les étagères.

Elle récupère du fromage qu'elle mange aussitôt en refermant la porte.

72. INT / DOUBLE SALON MAROCAIN - NUIT

Itto, qui continue de manger le morceau de fromage qu'elle tient dans sa main, explore le double salon marocain plongé dans l'obscurité.

Elle observe longuement sur les tables, les photos de famille, les réceptions mondaines auxquelles ils ont participé, une remise de prix...

Itto affiche un air pensif...

CUT TO

Itto s'allonge sur le canapé du salon, le téléphone dans un main.

Elle tape sur la barre de recherche google : Extraterrestres et Ether.

Les premiers liens sont des articles de blogs complotistes.

Itto fait défiler la page et clique sur un lien "*spiritualité_du_monde*," et tombe sur une vidéo qu'elle fait démarrer dans laquelle on voit un homme parlant français faire une conférence.

HOMME (FRANCAIS):

Les extraterrestres vivent dans le monde intermédiaire, ils font partie du monde intermédiaire, ils se matérialisent sur le plan matériel, mais ils vivent dans le monde intermédiaire et ils ont accès au plan matériel parce qu'ils viennent, et entrent en contact avec l'être humain.

Dans l'Univers il y a des humains ou des extraterrestres, car c'est la même chose : l'être humain est un incarné tout comme les

(MORE)

(CONTINUED)

HOMME (FRANCAIS): (cont'd)
*extraterrestres sont également des
 incarnés, même s'ils ont des
 facultés permanentes différentes.*

Itto lève le regard pour observer le salon vide dans lequel elle se trouve...

Elle affiche un air pensif...

73. INT / SALON TÉLÉVISION - JOUR

Endormie sur le canapé du salon, Itto se réveille doucement.

Face à elle, Hajar l'observe d'un air sec.

HAJAR (FRANCAIS):
 Va t'habiller pour la prière.

Itto se redresse d'un air mal à l'aise.

Hajar s'éloigne silencieusement.

Le regard d'Itto est appelé vers la fenêtre contre laquelle un oiseau ne cesse de taper son bec.

Dans le salon, la famille d'Amine et leurs amis se préparent pour se rendre à la mosquée : les femmes s'aident à arranger leurs voiles tandis que les hommes descendent des escaliers vêtus d'un quamis et d'un sarouel de couleur unie.

Amine descend les escaliers silencieusement tandis qu'Itto monte les marches. Il croise son regard qui l'observe puis baisse aussitôt les yeux vers le sol tout en continuant de descendre les escaliers.

En haut des escaliers Noor appelle Itto.

NOOR (FRANCAIS):
 Itto ! J'ai des affaires pour toi.

74. INT / CHAMBRE NOOR - JOUR

Dans une coquette chambre, Noor présente à Itto différentes robes de prière.

Noor met en avant une d'elles, qui est mauve.

NOOR (FRANÇAIS):
Celle-là est jolie. Ca fait
ressortir la couleur de tes yeux.

Itto acquiesce d'un air las.

Elle attrape la robe et l'enfile aussitôt.

Noor affiche un air perdu.

Noor et Itto s'échangent un long regard avant que Noor ne se mette à pleurer dans les bras de Itto.

Un moment.

NOOR (ARABE):
J'ai peur.

Itto silencieuse, affiche un regard ferme.

75. INT / VOITURE MUSTAFA - JOUR

À l'arrière de la voiture, Itto partage la banquette avec sa belle-mère et sa belle-soeur.

À l'avant, Mustafa conduit tandis qu'Amine est côté passager.

La voiture roule lentement.

Il y a foule dans les rues.

MUSTAFA (FRANCAIS):
Le mieux c'est que je vous dépose
là et que je cherche une place plus
loin. On se retrouvera là-bas.
gardez bien vos téléphones, ils
marchent toujours ?

AMINE (FRANCAIS):
Oui, grace à Dieu, j'ai du réseau.

À l'arrière Hajar et Noor vérifient le réseau sur leur téléphone portable.

NOOR (FRANCAIS):
Nous aussi c'est bon...

HAJAR (FRANCAIS):
Mais si jamais ça recoupe on fait
comment ? Faudrait un point de
rencontre après la prière.

MUSTAFA (FRANCAIS):
Si après la prière on ne se
retrouve pas, on se dit ce
snack-là.

Le père d'Amine leur montre du doigt un snack fermé à côté
de la voiture.

AMINE (FRANÇAIS):
Ok.

Amine et Noor ouvrent les portes de la voiture pour sortir.

MUSTAFA (FRANÇAIS):
À tout à l'heure.

AMINE (ARABE):
Que Dieu nous guide.

Amine descend puis referme la porte.

À l'arrière Noor, Hajar puis Itto descendent de la voiture.

Itto affiche un air incertain...

76. EXT / RUES KHOURIBGA - JOUR

Des chiens errants marchent dans la même direction que la
foule de fidèles en tenue de prière qui se dirige vers la
mosquée au bout de l'avenue.

Itto, agrippée au bras d'Amine, observe d'un air craintif
les chiens...

Au milieu des voix qui récitent la prière, on entend des
hurlements...

Et, parmi la foule, derrière une poubelle de rue remplie,
Itto aperçoit **UN HOMME**, vêtu d'une djellaba blanche de
prière, qui, agenouillé sur le trottoir, mange dans une
poubelle. L'homme se meut comme un animal.

L'homme croise le regard d'Itto et s'arrête brusquement en
la fixant en souriant.

ITTO (ARABE):
Faut qu'on fasse demi-tour, je la
sens pas cette prière.

Amine ne semble pas comprendre.

AMINE (FRANCAIS):
Calme-toi Itto.

ITTO (FRANÇAIS):
Fais moi confiance Amine. Je t'en prie.

Amine silencieux, affiche un air interrogatif tout en observant les chiens au milieu de la foule.

Il échange un regard méfiant avec Itto...

Puis lève les yeux au ciel...

...Les nuages sont denses, le temps paraît presque orageux.

Soudain, un oiseau vient agresser un homme au loin.

ITTO (FRANCAIS):
On devrait faire demi-tour.

Amine observe Itto d'un air hésitant.

HAJAR (HORS-CHAMP/ARABE):
Non. On y va. On a dit qu'on y allait, c'est notre devoir de croyants.

Un moment.

Hajar et Itto s'affrontent du regard.

ITTO (À HAJAR/ARABE):
De quel devoir vous parlez ? Celui dicté par une animatrice à la télévision ?

Amine affiche un air gêné.

Il prend Itto par le bras et lui sussurre à l'oreille.

AMINE (FRANÇAIS/ARABE):
Contrôle-toi un peu, la situation est stressante pour tout le monde. N'en rajoute pas.

Itto tourne son regard vers Amine. Elle le fixe avec noirceur si bien qu'Amine baisse le regard.

AMINE (FRANCAIS):
Allez, on y va. (Un moment) s'il te plait.

Itto ne bouge pas. Son regard noir toujours fixé sur Amine.

AMINE (FRANCAIS):

Allez...

Itto et Amine échangent un long regard.

Prise dans un mouvement de foule brusque, Itto est forcée d'avancer et de suivre Amine, sa mère et sa soeur.

Itto affiche un air paniqué...

Sa main s'agrippe à celle d'Amine malgré les mouvements de foule qui tentent de les éloigner...

Amine se tourne vers Itto.

AMINE (FRANCAIS):

La mosquée est pleine. Les gens s'installent sur l'esplanade.

HAJAR (HORS-CHAMP/FRANCAIS):

Toi rejoins les hommes à l'intérieur, tu trouveras bien une place. Nous on se met juste là avec les femmes. (un instant) Itto ?
Itto ?

Itto qui entend son prénom tourne son regard vers sa belle-mère dont le visage apparaît au milieu des gens.

Itto agrippe la main d'Amine, comme si elle ne voulait pas qu'il la laisse.

Amine relâche sa main...

Itto l'agrippe à nouveau...

AMINE (FRANCAIS):

C'est le protocole, Itto...

Le visage strict d'Hajar fait face à Itto qui reste figée.

ITTO (FRANCAIS):

On s'en fout du protocole, on peut pas se séparer.

Amine a le regard suppliant.

AMINE (FRANCAIS/DOUCEMENT):

T'as pas à t'inquiéter.

Amine embrasse la main d'Itto avant de s'éloigner et de disparaître dans la foule...

HAJAR (HORS-CHAMPS/FRANCAIS):
Suis-moi.

Itto se tourne...

pour suivre...

Hajar et Noor qui marchent l'une à côté de l'autre devant elle...

FEMME (HORS CHAMP/ARABE):
Ça sera une belle et brave fille.
Ils seront nos sauveurs dans ce
monde chaotique.

Itto se tourne vers la voix...

Elle découvre une femme aux longs cheveux noirs, qui a le regard apaisé, le sourire aux lèvres.

Elle tient dans une de ses mains, la main d'une petite fille (8 ans) qui ne cesse de pleurer : ses yeux sont gonflés, son visage rouge.

Itto observe la femme avec méfiance...

Puis, comme hypnotisée par les pleurs de l'enfant, Itto fixe longuement la petite fille pleurer.

Soudain, la voix d'Hajar vient s'opposer aux pleurs.

HAJAR (FRANCAIS):
On t'a cherchée partout.

Hajar se retourne puis s'avance, suivie d'Itto qui affiche un air complètement perdu.

77. EXT / ESPLANADE MOSQUÉE - JOUR

Face à elles, l'horizon se dégage. Une foule de femmes est agenouillée au sol sur la place, tout autour de la mosquée.

À l'entrée de ce périmètre, Noor, Itto et Hajar enlèvent leurs chaussures.

Elles avancent pour trouver des places tandis que le prêche commence...

Noor échange avec Itto un long regard inquiet.

Itto lui adresse un sourire rassurant.

Noor esquisse alors un léger sourire.

(CONTINUED)

HAJAR (HORS-CHAMP/FRANCAIS):
Là-bas, y a des places.

Hajar pointe du doigt un espace vide au milieu de fidèles.

Elles marchent dans sa direction...

... puis s'agenouillent directement au sol en direction de la mosquée.

Alors que la foule est prosternée, quelques oiseaux se posent sur le dos et la tête d'une dizaine de femmes.

Soudain, les oiseaux attaquent de manière agressive les femmes.

Elles se débattent alors comme elles le peuvent pour éloigner les oiseaux...

Qui finissent par partir...

Mais les femmes adoptent alors un comportement différent... Leur gestuelle est moins fluide comme si les corps étaient possédés...

Le chant de la voix de l'imam qui prie en continu envahit en continu l'espace sonore.

Itto, les yeux fermés, enchaîne les positions de prière : prosternée, agenouillée puis debout. On la sent impliquée dans sa prière. Comme transpercée par les mots qu'il prononce.

78. INT / MOSQUÉE - JOUR

La même prière de l'imam s'entend en continu mais beaucoup plus distinctement.

Au milieu de la foule de fidèles, Amine, les yeux fermés écoute l'imam. Il y a de l'émotion dans son regard. Il semble apeuré.

A coté de lui certains pleurent les yeux fermés.

Alors que Amine ouvre les yeux un instant, il découvre que des oiseaux ont envahi l'espace intérieur...

Près de lui l'homme qui mangeait dans la poubelle affiche un air serein, les yeux ouverts...

Amine, lui, un air méfiant.

79. EXT / ESPLANADE MOSQUÉE - JOUR

Agenouillée, Itto ouvre les yeux...

À une rangée devant Itto : **UNE JEUNE FEMME (17 ans)** vêtue d'un jean et d'un débardeur serré qui laisse apercevoir un ventre arrondi fait discrètement les poches d'une fidèle à côté d'elle qui prie...

Alors que Itto l'observe, un oiseau vient brusquement se poser sur son épaule, qu'elle repousse aussitôt violemment.

Et tandis qu'elle baisse le regard au sol, elle affiche un air dérouté...

Au sol, des milliers de fourmis se déplacent...

Elles montent à toute vitesse sur le corps d'Hajar...

Les fourmis arrivent sur le cou d'Hajar qui, les yeux fermés, est concentrée sur le prêche de l'Imam...

Certaines fourmis entrent dans l'oreille d'Hajar...

La main d'Hajar se gratte le cou vivement, enlevant alors quelques fourmis...

Itto observe, hébétée, la scène sans rien faire...

Pourtant, sans s'en rendre compte, elle aussi, sur son cou grimpent rapidement des fourmis pour entrer dans son oreille.

Soudain, Itto se cure brutalement l'oreille et ôte quelques fourmis écrasées qu'elle observe longuement.

La vision de ces fourmis se dédouble. Itto ne voit pas distinctement.

Elle se cure encore plus profondément l'oreille, et ôte des fourmis mortes.

Itto affiche un air sceptique.

À côté d'elle, Itto remarque que sa belle-mère est également étourdie et adopte aussitôt un comportement étrange, comme si elle réhabiliterait son propre corps.

ITTO (FRANÇAIS):

Hajar ?

Hajar ne réagit pas.

(CONTINUED)

ITTO (FRANÇAIS):
Hajar ? Ca va ?

Hajar ne réagit toujours pas.

Itto tourne son regard vers Noor, installée de l'autre côté d'Hajar.

Celle-ci est calme. Elle paraît sereine.

ITTO (FRANÇAIS):
Noor ?

Noor se tourne vers Itto.

NOOR (FRANÇAIS):
Oui, qu'est-ce qu'il y a ?

Itto affiche un air inquiet, tandis qu'elle se tient la tête, prise par un nouvel étourdissement.

ITTO (FRANÇAIS):
Ta mère, regarde ta mère. Elle n'est pas bien.

Noor regarde un instant sa mère.

NOOR (ARABE):
Ne t'inquiète pas pour elle, tout ira bien.

Les mêmes paroles de Noor résonnent à nouveau dans l'esprit d'Itto qui paraît désorientée.

NOOR (VOIX OFF/ARABE):
Tout ira bien.

Itto s'avance vers Hajar se courbé vers le sol.

ITTO (ARABE):
Hajar ?! Répondez-moi. Ça ne va pas ?

Hajar se relève doucement.

HAJAR (ARABE):
Tout va bien.

Hajar adopte une posture calme, comme si rien ne s'était passé.

Elle esquisse un sourire à Itto...

Qui est étonnée...

ITTO (ARABE):
 Vous êtes sûre ?! Vous étiez à
 terre ?

HAJAR (FRANCAIS/VOIX DOUCE):
 Non ça va très bien.

Silence.

Itto l'observe d'un air craintif...

Puis examine autour d'elle : personne ne semble menaçant, le
 prêche se déroule calmement dans un environnement à
 l'écoute.

Les deux immenses portes de la mosquée sont ouvertes : On
 aperçoit alors de l'extérieur la partie affectée aux hommes.

Des oiseaux pénètrent dans la mosquée...

Itto les observe d'un air méfiant...

Alors que tous les fidèles agenouillés se lèvent, Itto
 distingue parmi eux Amine qui se lève en premier.

Un oiseau se dirige vers lui pour se poser sur sa tête...

Itto prend peur et se lève brusquement afin de rejoindre en
 courant Amine.

À son passage, les gens se retournent agacés. Ils jettent
 des regards noirs. D'autres râlent et l'insultent.

VOIX GENS (ARABE) :
 Arrêtez-la ! Qu'est ce qu'elle fait
 ! Est-elle folle ? Elle n'a pas le
 droit de venir de ce côté !

80. INT / MOSQUÉE - JOUR

Amine se débat avec l'oiseau qui tente de le mordiller sur
 le bras. L'oiseau arrive à mordre l'avant-bras d'Amine avant
 de s'envoler...

À son bras, Amine est blessé : il saigne.

Soudain, Amine paraît étourdi.

À quelques mètres de lui, Itto l'observe d'un air inquiet.

Amine tourne son regard vers elle. Il paraît fragile.

Itto s'avance vers lui pour le prendre dans ses bras.

(CONTINUED)

ITTO (FRANCAIS):
Tiens bon. Sois fort.

Itto a les larmes aux yeux.

Amine est faillible.

Itto, qui tient Amine dans ses bras, croise le regard...

... de l'adolescent du triporteur qui est installé un peu plus loin...

Le regard d'Itto se noirçit...

En rage, Itto se met à crier en pointant du doigt l'adolescent.

ITTO (ARABE):
Il est l'un d'eux ! Ils sont dangereux ! Ils contrôlent les animaux !

Les fidèles autour d'Itto tournent leur regard vers l'adolescent qui reste calme.

UN FIDÈLE (ARABE):
Que fait cette femme ici ?! Elle n'a pas sa place. Sortez-la. C'est une folle.

Aussitôt, l'adolescent et quelques hommes attrapent Itto pour l'évacuer...

Ses mains sont attrapées par d'autres mains inconnues...

ITTO (CRIANT):
Amine ! Amine !

Soudain du liquide sort entre les jambes de Itto : elle perd les eaux...

ITTO (FRANCAIS/CRIANT):
Merde. (Un moment). Amine ! Amine !

Itto ferme les yeux un instant puis les ouvre à nouveau...

Autour d'elle, l'environnement dans lequel elle se trouve se juxtapose à lui-même en couches infinies et mouvantes comme par effet de surimpression.

Une aura autour de chaque être vivant se distingue : humain, insecte, oiseau, ...

Amine apparaît alors dans son champ de vision. Il est près d'elle et marche dans la même direction.

Son aura noire s'éclaircit peu à peu...

Itto l'observe longuement sans avoir la force de réagir. Elle est complètement affaiblie.

Autour d'elle, l'aura noire de beaucoup de croyants présents sur l'esplanade s'éclaircit au fur et à mesure...

Itto s'aperçoit que son aura s'éclaircit également...

L'environnement paraît confus du regard de Itto.

Le regard perdu, Itto reste silencieuse, se laissant porter en dehors de l'espace de prière de la mosquée...

81. EXT / RUE MOSQUÉE - JOUR

... jusqu'à une petite rue calme donnant sur la mosquée.

Itto est installée sur le rebord d'une porte d'entrée d'immeuble.

Ses yeux se remplissent de larmes tandis que le visage d'Amine apparaît face à elle.

Elle affiche un air rassuré.

ITTO (ARABE):
Amine...

AMINE (FRANCAIS):
Tout ira bien...

Itto l'observe un instant.

Des larmes coulent sur ses joues.

Elle est bouleversée.

ITTO (ARABE/EN LARMES):
Mais qu'est-ce que tu racontes ?
C'est la fin du monde !

Amine affiche un air compatissant.

Un moment.

Le visage de Amine se rapproche à quelques centimètres du visage de Itto.

ITTO (ARABE):

Amine ?!

Des larmes coulent sur les joues d'Itto.

Sa main caresse le visage d'Amine.

Amine appose ses mains sur celles de Itto...

Brusquement Itto reçoit un reçoit une légère décharge électrique puis soudain des flashes brusques se succèdent par leur lien visuel les uns aux autres:

- Une cellule
- Une cellule qui se multiplie à d'autres
- Un embryon
- Un Foetus
- Des ongles qui poussent rapidement
- Des tiges qui poussent rapidement
- Des longs cheveux de femmes que l'on coupe brusquement
- Des branches d'arbres que l'on coupe
- Des arbres que l'on coupe
- Une forêt dont les arbres sont abatus
- Un cerveau humain
- des connexions neuronales
- Des galaxies reliées par des immenses filaments de matière
- Une surface de planète aride
- Un peu à l'iris marron couleur terre.
- L'oeil d'Amine qui fixe Itto
- Itto qui est face à Amine

Itto sursaute, elle ôte ses mains de celles d'Amine.

ITTO (ARABE):

Amine ?

AMINE (ARABE):

Il y a eu le chaos qui a bouleversé l'équilibre de l'Univers entier. Des Forces ont prit le contrôle sur des gens et des gens sur lesquels ils ne peuvent pas prendre le contrôle. Ces gens-là sur lesquels ils ne peuvent pas prendre le contrôle découvriront une dimension qui existe, mais à laquelle nous n'avons pas encore accès.

Itto reste silencieuse, complètement paralysée par Amine.

Itto affiche un air distant tandis qu'elle se tord brusquement de douleur à cause des contractions.

Dans la rue, Itto aperçoit la jeune voleuse, à l'aura pâle, vêtue d'un jean et d'un débardeur serré qui laisse apercevoir un ventre arrondi. La jeune femme guette les fidèles pour leur faire les poches...

ITTO (ARABE):

Au secours ! Ces gens sont possédés.

AMINE (FRANCAIS/ARABE):

Calme toi Itto. Personne ne doit paniquer.

La jeune voleuse, l'attitude rugueuse de trop d'années passées dans les rues, regarde dans la direction de Itto d'un air inquiet.

Brusquement, dans un élan, elle sort brusquement un couteau et avance vers eux et les menacer.

JEUNE FEMME (ARABE):

Si t'avances, je t'enfourche, tête de bite. Abuser d'une femme enceinte, vous avez honte de rien, bande de merdeux de Djins !

Amine ne bouge pas.

La femme siffle brusquement.

Itto perd les eaux.

La jeune voleuse le remarque. Elle siffle fortement pour appeler quelqu'un plus loin.

Une moto conduite par un **JEUNE GARCON** (15 ans) le visage balafre s'arrête aussitôt devant Itto et la mendiante.

(CONTINUED)

JEUNE FEMME (ARABE):
Amène-la à l'hôpital le plus
proche.

JEUNE GARÇON (ARABE):
C'est qui celle-là ? On avait dit
que tu m'appellerais quand t'aurais
fini.

La mendiante lui tend son sac à dos.

MENDIANTE (ARABE):
Tiens, maintenant bouge.

Le jeune garçon hoche la tête.

La mendiante se tourne vers Itto.

JEUNE FEMME (ARABE):
Qu'est ce que t'attends ?

Itto et Amine échangent un long regard rempli d'émotion...

Amine n'est pas dans la résistance...

Itto s'éloigne pour monter à l'arrière de la Moto.

JEUNE FEMME (ARABE):
J'imagine qu'on doit être protégé
par ces Djiins avec ce qu'on a dans
le ventre.

La jeune femme montre du regard son ventre arrondi...

Itto l'observe d'un air grave avant de cligner des yeux puis
s'écrouler...

82. INT / COULOIR HÔPITAL - JOUR

Le visage grimaçant de douleur de Itto qui hurle sur un
brancard en mouvement dans les couloirs d'un hôpital.

Autour d'elle, des soignants qui tentent de stabiliser son
état en lui appliquant des canules d'intubation.

MÉDECIN (FRANÇAIS):
Son état n'est pas stable. On va
devoir devoir faire une césarienne.

83. INT / SALLE OPÉRATION HÔPITAL - JOUR

Une main gantée qui tient un bistouri incise de manière transversale le segment inférieur de l'utérus...

...puis déchire le muscle.

Le chirurgien passe ses mains dans l'ouverture, et extrait le bébé qui pleure.

84. INT / CHAMBRE HÔPITAL - FIN DE JOURNÉE

Les yeux d'Itto s'ouvrent...

Dans un lit d'hôpital, Itto est allongée. Elle est assommée: son regard est perdu, ses traits creusés.

On entend une porte s'ouvrir...

Itto tourne son regard...

Une infirmière (40 ans), tenant un nouveau-né dans ses bras, se rapproche d'elle.

INFIRMIÈRE (FRANÇAIS):
Et voilà la belle petite fille.

Itto attrape l'enfant de ses deux bras. Le regard décontenancé, elle ne réagit pas particulièrement à la présence de son bébé.

Elle l'observe longuement avec inquiétude...

On entend derrière l'infirmière échanger...

INFIRMIÈRE (HORS CHAMP/FRANÇAIS):
On attend encore les résultats mais elle n'est pas encore dans son état normal. C'est comme si elle avait pris des psychotropes très forts. De ce que dit le médecin, il faudra un peu de temps mais peu à peu ça reviendra. Ne vous inquiétez pas.

Interpellée par la voix, Itto se retourne vers elle.

On aperçoit alors près de la porte d'entrée de la chambre, l'infirmière face à Amine et Hajar qui écoutent d'un air concerné.

Le regard noir, Itto les observe intensément.

(CONTINUED)

Hajar s'avance vers Itto et se baisse tendrement vers le bébé, complètement bouleversée d'émotion.

Itto, méfiante, rapproche son bébé vers elle...

Hajar caresse les doigts du nouveau-né.

HAJAR (FRANCAIS):

Regarde-moi ce petit bout comme il est beau. (Elle fixe Itto) Mais il sera surtout intelligent, comme sa maman.

Hajar esquisse un large sourire à Itto qui l'observe d'un air suspect.

Derrière, Amine se rapproche du bébé pour le prendre dans ses bras.

Itto agrippe davantage son bébé pour ne pas que Amine le récupère.

Le bébé se met à pleurer.

AMINE (FRANCAIS):

Doucement petit, doucement... Tout ira bien.

Les cris du bébé s'amenuisent...et se transforment en gloussements joyeux.

Itto observe longuement Amine d'un air dubitatif...

AMINE (FRANCAIS):

Tout ira bien petite...

Amine se rapproche de Itto pour l'embrasser sur le front.

Itto ferme les yeux, épuisée.

AMINE (FRANCAIS):

On te laisse te reposer. On revient plus tard.

85. INT / CHAMBRE HÔPITAL - NUIT

Obscurité totale dans la chambre de l'hôpital dans laquelle dort Itto.

Soudain, on entend le bébé pleurer.

Itto après un instant, se lève de son lit pour se retourner vers le berceau à côté afin de récupérer le bébé et le bercer dans ses bras.

Le bébé ne cesse de pleurer ...

86. INT / COULOIR HÔPITAL - NUIT

Itto, le bébé dans les bras marche dans un long couloir de calme de l'hôpital.

Elle marche jusqu'à croiser un groupe de soignants qui s'arrête brusquement de parler et l'observe longuement d'un air effrayant.

Itto se sent gênée.

Une soignante, la cinquantaine, affiche un large sourire.

SOIGNANTE (FRANÇAIS):
T'inquiète pas. Ca ira...

Itto baisse le regard et continue son chemin...

Puis, après les avoir dépassés, elle se retourne d'un air inquiet.

CUT TO

Itto entre dans sa chambre qu'elle referme aussitôt à clé...

87. INT / HÔPITAL - AUBE

Itto assise sur son lit, fixe son bébé allongé entre ses jambes d'un air interrogatif.

A côté, d'elle, une grande fenêtre qui permet de voir le lever de soleil. Ses couleurs rosâtres qui apparaissent peu à peu dans la pièce sombre et tristement décorée de l'hôpital.

Itto caresse de ses doigts la joue bombée de son bébé.

CUT TO

Itto appelle du téléphone de sa chambre.

Le téléphone sonne dans le vide...

88. INT / HÔPITAL- MATIN

Le téléphone de la réception vide de l'hôpital sonne dans le vide ...

89. INT / HÔPITAL- MATIN

Itto, le regard interrogateur, le bébé dans les bras marche dans le long couloir de l'hôpital.

On entend des geignement au loin...

Mais plus Itto se rapproche, plus on comprend qu'il s'agit de geignement d'adulte...

Dans un recoin, une des soignantes vue la veille, est effondrée à genoux, en larmes.

Itto se rapproche d'elle, impuissante.

La soignante lève les yeux vers elle. Elle affiche un air perdu.

SOIGNANTE (FRANCAIS):

J'ai vu ...

La soignante n'arrive pas à qualifier ce qu'elle a vu. Les mots ne sortent pas de sa bouche.

Itto reste silencieuse, l'observant d'un air intrigué.

Elle la prend dans ses bras.

SOIGNANTE(FRANCAIS):

C'était tellement beau...

Itto tourne son regard derrière, sentant comme une présence.

Amine est là, debout, complètement défait. Le regard dans le vide.

Itto se lève, toujours le bébé dans les bras, pour se retourner vers lui.

Ils s'échangent un long regard profond.

Itto est hésitante.

AMINE (FRANCAIS):

J'suis désolé.

Long silence.

(CONTINUED)

Amine s'avance vers elle pour l'enlacer. Dans ses bras, il pleure.

AMINE (FRANCAIS):
On s'est trompé. T'avais raison.

90. EXT / HÔPITAL - JOUR

Itto, son bébé dans les bras, enroulé dans une petite couverture, sort de l'hôpital doucement.

Elle observe autour d'elle, l'environnement silencieux.

La rue du centre ville de l'hôpital est calme...

On entend les oiseaux chanter...

Un chien errant passe devant eux sans leur prêter attention...Il renifle le sol calmement...

Itto tourne son regard vers Amine qui est à sa droite. Il affiche un air dévasté.

Itto lève les yeux au ciel...

Celui-ci est clair et dégagé...

Itto affiche un sourire.

ITTO (ARABE):
Ils sont partis.

Elle tourne son regard vers Amine qui est toujours hagard.

AMINE (ARABE):
Qui ?

Long silence.

91. EXT / LAC - JOUR

Le ciel au dessus du lac est complètement dégagé. Sa couleur bleu azur est vive...

L'eau du lac scintille.

CUT TO

Les feuilles des arbres volent au vent ...

CUT TO

(CONTINUED)

Des fourmis grimpent les unes après les autres sur un vieux tronc d'arbre.

CUT TO

La silhouette de Fouad, entouré de moutons se distingue sur le flanc d'une colline, il semble serein...

On entend le vent souffler...

92. INT / CUISINE MAISON NATURE - NUIT

Amine, barbe de quelques jours, cheveux plus longs, a le regard absent.

VOIX OFF ITTO (BERBÈRE):

Je pourrais te dire que ceux qui
étaient là ne sont plus les mêmes.
Je pourrais te dire que je pense à
lui parfois car nous t'avions
voulu et qu'un enfant se conçoit à
deux.

Face à lui, sur la gazinière, l'eau fremissante déborde d'une casserole.

Un enfant de presque un an est debout à côté de la gazinière.

Itto arrive soudainement.

Elle fixe son mari un instant puis se précipite vers la casserole pour la retirer du feu.

93. INT / SALON MAISON NATURE - NUIT

Dans le salon d'une modeste maison décorée avec simplicité, aux matériaux naturels, Amine en larmes, supplie Itto qui est en colère.

Il s'effondre dans ses bras.

AMINE (FRANCAIS):

Je veux y arriver. Je veux être une
meilleure personne.

Face à sa fragilité, Itto affiche un regard compatissant.

ITTO (FRANCAIS):

Bien sûr que tu peux...

Le regard de Amine est doux.

(CONTINUED)

VOIX OFF ITTO (BERBÈRE/ EN CONTINU):
 ...Je pourrais te dire que ce monde
 était égoïste mais que je n'étais
 pas la pire.

94. EXT / MAISON NATURE - CRÉPUSCULE

Le soleil s'est couché et la nuit s'appre^te a` tomber.

Dans la nature des hautes montagnes de l'Atlas, Itto surveille un enfant de 1 an qui ramasse au sol des feuilles mortes dont il observe les lignes.

Itto pensive, marche, le regard concernée.

VOIX OFF ITTO (BERBÈRE/ EN CONTINU):
 Il y avait toujours un responsable
 sur qui la faute était, et nous
 étions comme figé, nous avons fait
 Dieu à notre propre image...

Itto se baisse.

Elle lui tend sa main pour lui montrer qu'il y a les me^mes lignes.

VOIX OFF ITTO (BERBÈRE):
 ...Nous croyons le connaitre...

L'enfant caresse la main de sa me`re et affiche un large sourire.

VOIX OFF ITTO (BERBÈRE):
 ...Et si tu me demandes un jour qui
 il était ? Je te dirai qu'Il
 n'était pas comme il était Tout et
 qui se connait soi-même connait la
 vérité de tout.

L'environnement est peu a` peu plonge` dans l'obscurite`, les formes des montagnes se me`langent aux silhouettes de Itto et de sa fille.

Les e`toiles dans le ciel se de`ce`lent de plus en plus distinctement.

VOIX OFF ITTO (BERBÈRE):
 Tout était déjà pourtant déjà là,
 mais on le voyait pas. On ne
 voulait pas le voir plutôt...

L'environnement est peu à peu plongé dans l'obscurité, les formes des montagnes se mélangent aux silhouettes de Itto et de sa fille.

Les étoiles dans le ciel se décèlent de plus en plus distinctement.

Itto prend son enfant dans ses bras pour marcher dans le jardin sauvage éclairé par les étoiles.

VOIX OFF ITTO (BERBÈRE/EN CONTINU):

Et si je dois te faire connaître la
vérité sur les choses, tu verras
par toi même que ce qui n'est pas
relié n'a aucune existence sur
Terre et Ailleurs...

Au fur et à mesure l'environnement autour de Itto et sa fille disparaît :

les montagnes au loin...

Les arbres...

La maison...

Le sol...

Ainsi que ...

Itto et son enfant ...

VOIX OFF ITTO (BERBÈRE/EN CONTINU):

Et c'est pour ça que toutes ces
choses qui ne forment qu'Un, sont
précieuses...

Dans le noir du vide apparaît alors toujours les étoiles qui scintillent...

FIN